

ABONNEMENT:
 Edition quotidienne.....\$3.00
 Edition hebdomadaire.....\$1.50

TELEPHONES:
 Rideau 514 Rideau 515

LE DROIT

PUBLIE PAR
LE SYNDICAT D'ŒUVRES SOCIALES
LIMITÉES

BUREAUX:
 Angle des rues Georges et Dalhousie,
 Ottawa, Ont.

61ème ANNEE—No 135

EDITION QUOTIDIENNE— OTTAWA, MERCREDI, LE 12 JUN 1918

DEUX SOUS LE NUMERO

LA VÉRITÉ EST UNE

Une grande question vient d'être soulevée dans les cercles éducatifs de notre province, celle de l'enseignement religieux dans toutes les écoles publiques de la province.

Cette question nous touche très peu puisque depuis toujours les écoles catholiques ont eu la bonne habitude de faire de l'enseignement religieux un des articles les plus importants du cours d'étude.

Notre sainte mère l'Église catholique à qui Dieu a confié la mission "d'enseigner toutes les nations", a toujours veillé avec un soin jaloux sur l'école et elle n'a pas cessé de donner aux parents, les éducateurs naturels des enfants, les conseils et les préceptes les plus propres à les guider sagement dans la formation de l'intelligence et du cœur de leurs enfants.

Pour les catholiques, l'éducation ne consiste pas seulement dans l'acquisition plus ou moins complète des diverses sciences, mais elle a pour objet de développer également toutes les facultés de l'intelligence et du cœur. Il ne suffit pas de faire d'un enfant un homme instruit, il faut surtout en faire un bon chrétien, un citoyen soucieux de ses devoirs, d'une honnêteté parfaite et pour cela il faut que les principes religieux lui soient inculqués dès son jeune âge afin que l'élément surnaturel puisse, dès le début de la vie faire échec aux instincts pervers de notre nature vicieuse par le péché originel.

Dans les pays où l'on a chassé Dieu et ses enseignements de l'école, on commence à s'apercevoir des résultats néfastes de ce système d'éducation où tout se trouve matérialisé. On s'alarme, avec raison, et l'on veut réagir. Pour cela, on demande que l'on introduise dans les programmes d'étude, l'enseignement religieux.

Lundi dernier, nous avions l'occasion de dire un mot de ce mouvement et nous attirions l'attention de nos lecteurs sur la difficulté qui ne manquerait pas de surgir en face des différences de croyances.

Les conflits d'opinion qui ont donné naissance à une multiplicité de sectes essentiellement différentes qui, souvent, ne possèdent qu'une seule ressemblance, leur haine commune contre le catholicisme et le pape, renaissent dans les écoles entre les divers professeurs, entre les professeurs et les élèves, entre les professeurs et les parents, à moins que l'état ne détermine un minimum de vérités religieuses et de préceptes de morale qui seront enseignés dans toutes les écoles publiques.

L'objection que nous avions prévue n'a pas tardé à se faire jour et le "Citizen" de ce matin nous apporte les lignes suivantes: "Cependant, une difficulté s'élève aussitôt qu'il est question d'appliquer ce principe (l'enseignement religieux) à notre système d'écoles publiques, difficulté qui semble insurmontable, à cause de la grande divergence d'opinion entretenue, fermement et consciencieusement par les différentes sectes supportant les écoles publiques, sur la signification des enseignements de Jésus. Et, tant que tous les chrétiens des sectes protestantes, ainsi que leurs concitoyens hébreux et les contributeurs aux écoles publiques qui n'ont pas de religion du tout, ne pourront pas s'entendre unanimement sur une interprétation des enseignements du Christ il semble que la sagesse conseille de laisser l'enseignement religieux à la maison, à l'église et l'école du dimanche."

Comme on le voit, la libre interprétation de la bible, n'est pas seulement un obstacle à l'union de tous dans une même foi et une même observance des enseignements de Dieu, mais elle est aussi un obstacle insurmontable à l'accomplissement d'une partie essentielle du travail de l'école.

N'avons-nous pas raison, en face de ces faits, de nous étonner des hommes sérieux et réfléchis peuvent-ils être sincèrement convaincus de la vérité de leur religion devant la différence qui existe entre les diverses sectes?

Le "Citizen" dit, en parlant de l'enseignement religieux que ce doit être "l'explication des enseignements de Jésus-Christ". Nous admettons cette définition de l'enseignement religieux dans les écoles. Mais cette explication peut-elle essentiellement différente et rester "vraie"?

La vérité est une, et, sous le rapport religieux plus encore que sous tout autre, il faut être dans la vérité ou l'on est dans l'erreur. Peut-il donc y avoir deux manières de comprendre cette parole de Jésus: "Revenez le Saint-Esprit, les péchés seront remis à ceux à qui vous les remettrez, ils seront retenus à ceux qui vous les retiendrez". Ou bien "Ceci est mon corps, ceci est mon sang, faites ceci en mémoire de moi"?

Peut-il y avoir deux interprétations de ces paroles, tout à fait contradictoires et également vraies? Le simple bon sens dit que c'est impossible. Pourtant c'est bien là ce qui existe entre les diverses sectes protestantes. Les uns croient une chose que les autres rejettent avec mépris. Celles-ci admettent un dogme que les autres nient, jusqu'à tel point que souvent, les fidèles désorientés et déçus par les variations de leur credo finissent par ne plus croire à rien et par ne plus avoir de religion du tout.

Pour nous, catholiques, c'est là une des plus grandes preuves de la divinité de notre sainte religion. Elle s'est transmise de siècle en siècle, de génération en génération, avec le même bloc immuable de ses dogmes. Si, dans le cours des temps, des vérités universellement admises et acceptées ont été classées au nombre des grandes vérités fondamentales du catholicisme, comme l'Immaculée Conception, jamais une seule parcelle de vérité n'est tombée en désuétude.

Si la floraison admirable de nos vérités dogmatiques s'est augmentée dans le cours des siècles pour satisfaire la piété des fidèles et répondre à un sentiment universel qui s'affirmait de plus en plus, jamais l'Église n'est revenue sur sa proclamation d'un dogme pour remettre cette vérité au nombre des vérités de foi facultative.

Il en est ainsi parce qu'une vérité reste toujours vérité et qu'elle ne peut pas cesser de l'être. La Trinité, l'Incarnation, la Résurrection, ont toujours été et resteront toujours les grandes vérités fondamentales du catholicisme. Il n'en est pas moins vrai, cependant, que certaines vérités révélées qui ne sont pas au nombre des dogmes, sont admises par l'Église tout entière et ont été transmises comme telles, par la tradition. Ces vérités pourront, dans le cours des siècles futurs devenir des dogmes, sans que pour cela on puisse taxer l'Église de changer son credo, d'accepter des variations.

La doctrine d'une église ne peut pas varier par la proclamation dogmatique d'une vérité qui a toujours fait partie de la révélation, elle ne peut varier que par l'abandon ou la négation d'une vérité, comme ce fut le cas dans la fondation de toutes les sectes protestantes.

Ce qui distingue les sectes protestantes l'une de l'autre, ce n'est pas l'étendue de leur foi, c'est plutôt le nombre des vérités qui sont rejetées, mises en doute, niées.

La foi catholique, une, sainte, catholique, apostolique et romaine, n'admet de divergence de vues sur les vérités fondamentales et pour cette raison, l'enseignement religieux peut se faire et se fait parfaitement dans toutes les écoles catholiques, sans qu'il y ait possibilité de friction ou de mécontentement. Il n'en est pas ainsi pour les autres religions, parce que l'erreur est multiple et ne peut pas satisfaire également ses divers partisans.

J.-Albert FOISY.

L'INTERVENTION JAPONAISE

Nous avons vu, il y a quelques jours, quels motifs avaient poussé le Japon à déclarer la guerre à l'Allemagne, et ce que le Japon avait fait jusqu'ici pour aider les Alliés. La participation japonaise s'est toujours restreinte aux termes stricts du traité du Japon avec l'Angleterre. A la fin de novembre 1914, le Japon avait terminé avec succès les opérations qui lui imposait cette entente avec la Grande-Bretagne, et depuis ce temps, la participation japonaise a consisté en la garde des mers asiatiques.

Le gouvernement, ainsi que le peuple japonais, se sont toujours opposés à un participation militaire soit en France, soit en Russie. Mais comme les besoins naissent des circonstances et que les circonstances exigent peut-être une intervention de l'armée japonaise en Sibérie et en Russie, le gouvernement, le peuple et les journaux japonais deviendront peut-être les partisans ardents de ce qu'un jour ils furent les tenants adversaires.

Depuis deux ans, au moins, les journaux de France, d'Angleterre et d'Italie, ont exprimé le désir de voir un corps expéditionnaire japonais combattre aux côtés des armées alliées en France ou en Russie. Les journaux américains, pendant plusieurs mois, ont également réclamé l'envoi de troupes nippones en France, mais dès qu'il a été question d'une intervention japonaise par la Russie, ils se sont abstenus et ont même laissé entendre qu'une telle intervention ne serait pas bien vue des États-Unis.

Depuis que la Russie a été bouleversée par la révolution, elle a perdu sa voix au chapitre des grandes nations, et son influence en Asie ne saurait que périériser et donner le champ libre à l'Allemagne, au détriment des Alliés. L'Allemagne n'avait que très peu de colonies en Asie, tandis que l'Angleterre, la Russie et le Japon faisaient la pluie et le beau temps.

Les États-Unis voudraient également avoir leur part d'influence en Asie, et leur adversaire naturel, de ce côté, n'est pas l'Allemagne, mais le Japon.

Dans la chronique politique du "Correspondant" du 25 mai 1918, "Interim" écrit à ce sujet: "Il s'agit du partage des influences en Asie. J'ai déjà eu l'occasion de dire que les grandes luttes du vingtième siècle, auront pour théâtre l'Asie, comme celles du dix-neuvième finissant eurent pour théâtre l'Afrique. C'est, en effet, une des manifestations chroniques de peuples civilisés que de se battre entre eux pour imposer le Bienfaits de la civilisation aux autres; ce qui ne peut manquer de quelque ironie intéressé pour les habitants de Sirus, mais ce qui est infiniment moins réjouissant pour ceux de notre planète, civilisés ou non. Or, la Russie, étant pour quelque temps hors de cause, sous quelle influence vont évoluer le nord et l'ouest de l'Asie? Tant que "la Russie" existait, les parts principales étaient faites à quatre: Angleterre, Russie, États-Unis, Japon. L'Empire des tsars étant décadé "ab intestat", on voit que les choses risquent d'être plus compliquées qu'on ne le penserait peut-être à première vue. D'où surgit un doute sur le motif profond des hésitations du président Wilson. Heureusement, à la vérité — et cela "seul me dispense d'en dire plus long" — nous avons de lui maintes et très nobles déclarations du désintéressement des États-Unis et du but exclusivement moral qu'ils visent dans cette guerre de l'humanité contre la sordide intérêt."

Voilà donc le président Wilson et les États-Unis soupçonnés, par une revue française des plus sérieuses, de désintéressement. On allions-nous?

Les États-Unis ne sont pas le seul pays à s'opposer à une intervention japonaise en Russie. Plusieurs partis politiques russes, ayant un peu de l'honneur national, n'entendent pas que les Alliés permettent au Japon d'envahir le pays sous prétexte de repousser l'invasisseur teuton. La Russie craint autant le Japon que l'Allemagne, et elle veut être convaincue de la sincérité du Japon.

Devant l'invasion brutale de l'Allemagne, le sentiment pro-allié a fait des progrès en Russie, si bien que le parti cadet a fait appel

aux Alliés et a demandé une intervention armée, non japonaise seulement, mais internationale ou plutôt interalliée. La demande a été faite officiellement hier aux Alliés par l'entremise des ambassadeurs russes.

Le Japon aura plus que son mot à dire dans cette affaire. Plus même: les Alliés ne pourront rien faire sans le consentement du Japon.

Or le Japon, ne consentira à l'envoi d'un corps expéditionnaire que si les Allemands poussent leurs conquêtes jusqu'à l'est de la Sibérie et jusqu'en Mandchourie, ce qui est peu probable. Et dans l'hypothèse qu'il y aurait expédition, le Japon entendrait la mener seule et comme il le voudrait.

La question de l'intervention japonaise en Russie est donc loin d'être réglée; trop d'intérêts adverses sont en jeu.

Charles GAUTIER.

AU JOUR LE JOUR

Remarquez

Dans l'article de M. Charles Gautier, hier, sur la marine marchande américaine, on lit que 75 chantiers maritimes travaillent au compte du gouvernement. Il faut lire 751.

Dans l'article de M. J. Albert Foisy, on lit dans la première phrase que depuis le commencement de la guerre on s'occupe beaucoup, en France, de la question de l'enseignement des langues modernes. C'est en Angleterre que cette étude importante se poursuit.

"Parisian French"

On se rappelle notre article d'avant-hier sur ce sujet. Nous racontions une conversation téléphonique d'un Français avec un employé d'une agence locale de télégraphie, et nous nous amusions de la situation dans laquelle cet employé s'était placé en disant à ce Français dont il comprenait plus que difficilement le langage, qu'il comprenait le "Parisian French".

Cet employé est venu nous voir et s'est dit tout peiné d'avoir employé cette expression contre laquelle tous ceux qui parlent réellement le français protestent. Il est lui-même Syrien, et en conséquence pro-français. Il a employé ce mot de "Parisian French", non dans un but de dédain, mais simplement pour faire comprendre qu'il comprenait difficilement le français.

A ce point de vue là, il n'aurait pas si tort. Il ne comprenait pas la portée de ce mot, et se promet bien de ne plus l'employer. Nous l'y engageons bien fortement. La situation de la compagnie ne change pas pour tout cela, c'est-à-dire que les bonnes dispositions ne donnent pas d'employés de langue française.

Les Canadiens.

On s'occupait, hier, à l'assemblée générale presbytérienne, tenue à London, Ont., du problème du Québec. Le Rév. Brandt, de la Pointe-aux-Trembles, près Montréal, prédit que dans cent ans, les Canadiens français seront au nombre de 32,000,000. "Nous devons nous occuper de Québec, dit-il, ou sinon Québec s'occupera de nous. Il n'y a qu'un problème pour Québec. Laissons-le parler le français, mais enseignons-lui l'Évangile. Laissons lui chanter: "Allons enfants de la Patrie", "allons enfants du Canada", mais enseignons-lui l'Évangile."

Très bien M. le pasteur protestant! Seulement, il serait peut-être plus prudent de commencer par enseigner l'Évangile aux vôtres, et surtout à suivre ses vrais enseignements. En ce faisant, vous ne seriez pas effrayé de l'augmentation naturelle des Canadiens français, mais vous feriez la même chose. Le problème n'existe pas chez nous, mais bien chez vous, parce que c'est là qu'il y a un mal à guérir, le mal terrible de la stérilité volontaire.

Sur le front.

Les nouvelles de ce matin sont meilleures et nous pouvons espérer que la vague allemande sera non seulement bientôt envoyée, mais refoulée. A mesure que les jours succèdent aux jours, les Allemands semblent perdre de la force à l'attaque, et les Alliés, eux, sont plus terribles sur la défensive. Ils contre-attaquent maintenant avec force et font des prisonniers.

La situation est cependant encore sérieuse.

NOUVELLES DE LA GUERRE

Les Alliés reprennent du terrain

Les Français infligent une défaite sérieuse aux Allemands sur un front de sept milles et demi près de St-Maur.—L'ennemi amène de nouvelles divisions pour essayer encore de se frayer un chemin vers la capitale française.—Positions importantes reprises par les Alliés.—Nouvelle victoire américaine.

LES ATTAQUES NE CESSENT PAS

LES ALLEMANDS DIRIGENT LEURS ATTAQUES CONTRE L'AILE GAUCHE POUR ATTEINDRE LA RIVIERE OISE.

Des quartiers-généraux français, 12. — Dans la soirée et la nuit de lundi, les Allemands ont tenté d'élargir le saillant qu'ils avaient creusé dans nos lignes en exerçant une forte pression sur les deux ailes en même temps qu'au centre.

Sur l'aile gauche, l'ennemi n'a fait aucun progrès, il a même été rejeté en arrière à certains endroits, entre Méry et Vignemont.

Une magnifique contre-attaque, exécutée par les troupes africaines avec le support des chars d'assaut, nous a permis de reprendre Fermo-Forte à l'ouest de Compiègne, ainsi que les hauteurs au nord de cette place et la ferme voisine.

Bien qu'ils aient été repoussés sur la droite et au centre, les Allemands ont jeté de nouvelles légions à l'attaque et l'aile gauche, dans le but d'atteindre la rivière Oise.

POSITION RISQUÉE

La campagne, ici, est boisée, couverte de collines et de ravins profonds et se prête bien au harcèlement des troupes ennemies.

Notre armée, qui manœuvrait dans l'étroit territoire, entre la ligne avancée de l'ennemi et la rivière Oise, courait grand risque d'être cernée par les troupes allemandes qui avaient atteint la rive gauche.

En conséquence, nous avons retraité jusqu'à la rivière où les Allemands, dans leur poursuite, vont se trouver à découvert dans la vallée et soumis au feu de notre artillerie et de nos mitrailleuses.

PERTES TERRIBLES

Paris, 12. — La bataille, sur toute l'étendue du front, se poursuit avec fureur. Les attaques et les contre-attaques se succèdent sans interruption. Les pertes que les Allemands subissent sont épouvantables.

Les journaux du soir, en commentant les résultats que l'ennemi a atteints depuis quelques jours, disent qu'ils sont assez considérables mais qu'ils ne justifient pas les pertes énormes que les Allemands ont subies.

Sur tout le front, dit le journal "Les Débats", la situation ne s'est pas sensiblement modifiée.

Le but immédiat de l'ennemi est Compiègne, mais il n'a pas encore atteint cette ville. L'avance, sur la rive droite de l'Oise, n'est pas suffisante pour vaincre notre défense sur la rive opposée de la rivière entre l'Oise et l'Aisne.

A l'autre bout de la ligne, la situation sur le plateau de Mont-Didier n'est pas changée.

LES ALLEMANDS FAIBLISSENT

Le critique militaire du "Temps", au sujet des dernières dépêches du ministère de la guerre, donne l'appréciation suivante:

"Nos commandants laissent l'ennemi user ses forces dans des attaques qui sont inévitablement très coûteuses, et ils attendent le moment où la fatigue de l'ennemi permettra à nos réserves d'entrer dans la lutte avec la presque certitude de la victoire."

"Il est indéniable, ajoute-t-il, que nous avons retraité, mais une réaction favorable s'est opérée au centre du champ de bataille, ce qui prouve la ténacité et la bravoure de nos troupes."

EN IRLANDE

Londres, 12 — John Dillon et ses partisans continuent, de même que le clergé, à être opposés à la conscription et à ne faire aucun appel en faveur de l'entraînement volontaire.

LES EXPLOITS DES AVIATEURS

Paris, 12. — Les troupes françaises viennent de frapper un dur coup sur les Allemands, sur un front d'environ sept milles et demi entre Roubecourt et St-Maur, reprenant en même temps Belloy, la forêt de Gentis et les hauteurs entre Courcelles et Mortemer.

DEFAITE ALLEMANDE

Londres, 12. — Les troupes françaises qui combattent au sud-est de Mont-Didier ont lancé une violente attaque contre les Allemands et ont fait subir une sérieuse défaite à l'ennemi sur un front d'environ sept milles et demi entre Roubecourt et St-Maur.

C'est dans ce secteur que les Français, depuis l'offensive de dimanche, ont tenu en échec l'avance que les Allemands avaient commencée à faire au centre de la ligne qui court du sud de Reons-sur-Matz jusqu'à la rivière Oise. C'est aussi en cet endroit que les envahisseurs ont subi des pertes si considérables depuis le début des dernières attaques.

Lar cette bataille, les Français ont repris le village de Belloy, la forêt de Gentis et les hauteurs entre Courcelles et Mortemer. Ils ont aussi infligé de terribles pertes à l'ennemi et ont capturé plus de mille prisonniers et des canons.

LES AUTRES ARRIVENT

Quelques minutes après, six machines ennemies arrivèrent d'un côté et, presque en même temps, six autres arrivèrent de l'autre côté. Ils se prirent réciproquement pour des Anglais et ouvrirent l'un sur l'autre un feu meurtrier. La lumière verte de l'Halberstad signifiait une demande de secours et n'était qu'un piège mais l'Allemand n'avait pas prévu que deux escadrons répondraient à l'appel ensemble.

Ce qui arriva c'est qu'ils ne se reconnaissent pas et qu'ils se tirèrent dessus comme de bons ennemis et que, pendant ce temps, les Anglais ne restèrent pas inactifs et firent leur petite part au moment psychologique. L'Halberstad le premier connut les angoisses de la descente et plusieurs autres à sa suite. Ceux qui n'étaient pas démoliés par leurs compatriotes l'étaient par les nôtres. La bataille fut pour l'ennemi un désastre.

REJETE EN ARRIERE

Immédiatement au centre de la ligne de Mont-Didier-Noyon, où les Allemands avaient réussi à étendre le sommet de leur avance jusqu'à Anteuil, l'ennemi a aussi été attaqué et rejeté en arrière.

Au sud-ouest de Noyon, cependant, les Allemands ont atteint Machelmont et Béthancourt; cette dernière place est située sur la rive ou est de l'Oise.

Une bataille acharnée se poursuit encore dans cette région et les Français tentent de briser les assauts de l'ennemi qui cherche à se frayer un chemin dans les défenses alliées.

Bien que les Allemands aient lancé à l'attaque 300,000 hommes de troupe pour essayer d'atteindre Paris, leur progrès est lent comparé à celui des jours précédents.

De nombreuses divisions ennemies ont été décimées par le feu de l'artillerie française, et elles ont dû être retirées de la bataille pour être remplacées par de nouvelles troupes.

Pas un pouce de terrain n'a été cédé par les Français avant que les Allemands n'eussent perdu un nombre énorme d'hommes, tués ou blessés. La ligne n'a été percée nulle part.

AUTRES SUCCES

Le sommet du saillant creusé par les Allemands est encore au centre, au sud du village de Marque-Eglise.

A l'ouest de cette place, l'ennemi réussit pour un temps à atteindre la rivière Aronde, mais il en fut immédiatement chassé, sur une distance considérable, par de fortes contre-attaques françaises.

Les Français ont aussi livré d'autres contre-attaques au sud-ouest de Noyon, d'après une dépêche officielle allemande qui prétend, cependant, que les nouveaux efforts des Français pour reprendre les positions qu'ils avaient perdues ont été vains.

Le ministère de la guerre allemand annonce que 10,000 prisonniers nouveaux ont été capturés, ce qui porterait à 18,000 le nombre total des prisonniers faits par les Allemands depuis le début de cette offensive.

Le communiqué officiel allemand prétend aussi que, depuis que l'ennemi a commencé ses attaques le 27 mai dernier, l'armée du prince héritier a capturé environ 75,000 soldats alliés.

VICTOIRE AMERICAINE

Paris, 12. — Les troupes américaines viennent de livrer une brillante attaque contre la forêt de Belleau et s'en sont emparés ce matin, faisant en même temps 300 prisonniers.

LES FLOTTES AERIENNES ENNEMIES SE BOMBARDENT L'UNE L'AUTRE SE PRENANT RECIPROQUEMENT POUR DES ANGLAIS.

Avec l'armée anglaise en France, 12. — Voici l'histoire d'une bataille royale qui eut lieu entre deux flottes aériennes ennemies. C'était un combat bien involontaire entre des aviateurs frères, combat durant lequel les Anglais visaient tantôt un bord tantôt l'autre, jusqu'à ce que la bataille cessa enfin faute de combattants.

Ce fait se passa le 5 juin dernier et voici de quelle manière: Deux officiers anglais s'en allaient tranquillement dans une machine de guerre lorsqu'ils virent un avion allemand Halberstad avec une lumière verte comme signal. Ils craignirent un piège et attendirent.

LES AUTRES ARRIVENT

Quelques minutes après, six machines ennemies arrivèrent d'un côté et, presque en même temps, six autres arrivèrent de l'autre côté. Ils se prirent réciproquement pour des Anglais et ouvrirent l'un sur l'autre un feu meurtrier. La lumière verte de l'Halberstad signifiait une demande de secours et n'était qu'un piège mais l'Allemand n'avait pas prévu que deux escadrons répondraient à l'appel ensemble.

Ce qui arriva c'est qu'ils ne se reconnaissent pas et qu'ils se tirèrent dessus comme de bons ennemis et que, pendant ce temps, les Anglais ne restèrent pas inactifs et firent leur petite part au moment psychologique. L'Halberstad le premier connut les angoisses de la descente et plusieurs autres à sa suite. Ceux qui n'étaient pas démoliés par leurs compatriotes l'étaient par les nôtres. La bataille fut pour l'ennemi un désastre.

CONDUITE MORALE DE NOS SOLDATS

Londres, 12. — Monseigneur Fallon, qui vient de visiter les Canadiens au front, a donné à un correspondant ses impressions sur son voyage. Ou bien, dit-il, les soldats dans les tranchées ont jurés de pratiquer l'abstinence pendant que je passais, ou bien tout ce que l'on dit contre eux à propos d'ivrognerie est faux. Ce ne sont pas les hôtels qui manquent mais nos hommes n'y vont pas et cela démontre toute leur force d'âme. Ce n'est pas la prohibition, mais la tempérance.

Quant à la ville de Londres elle-même, je n'y ai rencontré qu'un seul militaire sous l'influence des spiritueux; il y a toutefois d'autres dangers dont les autorités devraient s'occuper plus spécialement. J'ai eu à ce sujet beaucoup de pourparlers avec des hommes en vue tant dans le civil que dans le clergé. Il est évident qu'il y eut à ce sujet de nombreuses exagérations mais le mal est si grand et si répandu quand même que je fus heureux de voir les autorités aussi bien préparées à y remédier.

ELOGE DE L'ARMÉE

Mgr Fallon dit qu'il eut l'occasion de voir au front nos hommes dans tous les travaux qu'ils sont obligés de faire. Il fut émerveillé de l'ouvrage qu'ils y faisaient et dit que dans les unités forestières il se croyait revenu dans les chantiers canadiens. Aux cantines les hommes étaient très bien nourris; il remarqua toutes les précautions prises pour empêcher les soldats d'être malades et les blessés de trop souffrir. Les hôpitaux militaires sont bien organisés. Une chose frappante c'est le culte que les Canadiens ont pour ceux qui meurent au front, le soin avec lequel ils gardent la plus humble chose comme souvenir de celui qui n'est plus pour le remettre ensuite aux parents du défunt.

Les soldats ont une confiance illimitée pour le général Currie.

LE MONDE SPORTIF

UNE NOUVELLE ASSOCIATION SPORTIVE VIENT DE PRENDRE NAISSANCE ICI

HOMMES MARIÉS ET JEUNES GENS DE LA BASSE-VILLE, AMATEURS DU SPORT VÉRITABLE, SE GROUPENT EN ASSOCIATION POUR DÉVELOPPER L'UNION QUI EXISTE ENTRE NOS SPORTSMEN. — RÉUNION ENTHOUSIASTE. — LE CONSEIL ÉLU APPELE À FAIRE DU BON TRAVAIL.

Tous, je le crois, vous avez lu avec un frisson qui glaçait vos membres d'effroi et qui couvrait vos corps de la chair de poule, l'émouvant récit qui récemment rappelait dans ce journal les différents événements qui prirent place lors de la joute entre les hommes mariés et les jeunes gens de la rue St-Patrice, au carré Cartier, il y a maintenant une semaine.

Fiers du succès remporté, les hommes mariés enorgueillis par leur victoire dont ils se vantent encore et qui leur sert d'instrument de moquerie pour taquiner les jeunes, ils ne voulaient pas, dis-je, laisser mourir sans souvenir une aussi belle union qui semblait vouloir régner entre les hommes mariés et les jeunes gens de la Basse-Ville que certains "sports" plaisaient à appeler "Lower Town People".

Rions-nous de leur moquerie mes amis et conscos-nous, car il est dit quelque part dans les grands livres que quiconque s'élève sera abaissé et quiconque s'abaisse sera élevé. D'après eux, nous sommes "Low", par conséquent mettons toute notre espérance en notre élévation future.

UN MUTUEL APPUI

Mais, Messieurs et Messieurs, si nous ne nous aidons pas, le ciel ne nous viendra pas en aide, comme nous le dit le vieux proverbe, c'est pour cette raison, dans le but de notre élévation que nous voulons maintenir cette œuvre, encore au berceau, et la conduire vers son but; c'est-à-dire de passer l'été dans une union parfaite et dans des amusements sains.

Mais, chers amis, pour obtenir de bons résultats, il faut nécessairement des cœurs généreux, braves et énergiques, non pas des vieux sans haleine, mais bien des jeunes gens qui savent vous rouler une balle, frapper un bon coup et courir sans être complètement hors de combat.

Cette nouvelle association a un double but: d'abord, elle marchera sous l'étendard de l'union, l'amitié et les plaisirs sains et ensuite elle s'efforcera de procurer à nos pauvres vieux hommes mariés une agréable et désennuyante vieillesse.

Voilà notre but, mesdames et messieurs. Maintenant, dites-nous si notre œuvre est méprisable ou si elle mérite d'être encouragée.

RAJEUNIR LES VÉTÉRANS

Que d'épouses seront joyeuses en voyant leur cher mari prendre son agilité de jeunesse artificielle, et courir dans les champs comme à l'âge des rêves jadis passés. A cette pensée quelle épouse resterait insensible et n'encouragerait pas son cher petit "chou" à venir s'unir aux membres de la "Nouvelle Association"? Comme elle est heureuse de le voir se rajeunir!!!

Pour se mettre en accord avec l'ordre des choses, il fallait donc former un comité qui serait chargé de veiller aux intérêts de notre société et de la diriger à pas sûrs vers son but unique: union, amitié et plaisirs utiles.

SOLIDE ORGANISATION

Lundi dernier avait donc lieu en notre salle d'assemblée qui, faute de fonds, se trouve sous le passage de cour de M. Valiquette. Dans cette pièce, presque en plein air, dis-je, avait lieu notre première réunion et nos premières élections.

Adélaïde Brisebois était président

de circonstance. A la demande de ce dernier MM. Caron et Archambault furent proposés à la charge présidentielle. Après une élection très contestée, car le résultat fut neuf voix contre neuf, on fut obligé, pour prendre un déclin, de tirer au hasard et M. Caron remporta la palme tandis que M. Archambault fut obligé d'accepter la seconde place d'honneur, il fut élu vice-président.

CAPITAINES D'ÉQUIPES

Pour faire parvenir à nos amis et les faire goûter un peu, du moins spirituellement, les succès et les plaisirs de notre association, il fallait élire un secrétaire. Adélaïde Brisebois fut élu sans opposition et par acclamation à cette charge assez embarrassante et qui parfois demande considérablement d'ouvrage. Afin de mettre ordre dans les deux équipes il était d'une importante nécessité de mettre à la tête de chaque camp un capitaine. Après une nouvelle élection, M. Raoul Valiquette fut élu avec grande distinction capitaine pour les hommes mariés, et Eugène Beaudoin pour les jeunes gens.

Comme toujours et partout nous rencontrons des cœurs charitables, vers la fin de notre réunion, M. Joseph Beaudoin nous a fait la charmante invitation d'aller, le 1er juillet prochain, à son campement à l'aimable Gappe que longe la merveilleuse rivière d'Ottawa aux bords fleuris, pour y jouer une belle partie de balle au camp.

SAINS DIVERTISSEMENTS

Nous remercions bien sincèrement cet aimable bienfaiteur et si la température le permet, il peut nous attendre pour le jour qu'il nous a fixé, nous serons tous là en grande tenue, balle, mitaine et bâton en main et nous nous en donnerons à cœur ouvert durant quelques heures que nous savons à l'avance être très agréables et où l'on se plaira à chanter ce refrain canadien:

"Qui, du "fun" il y en avait chez M. Beaudoin, sur la butte, butte."

Plusieurs autres propositions furent aussi présentées et toutes furent secondées sans opposition. N'oublions pas que mercredi soir au retour de notre première partie chez M. Valiquette il y aura une très agréable soirée, orchestre, rafraîchissements, coïncert-boucan, etc., que tous les membres s'y rendent. Nous donnons aux intéressés le rapport de cette veillée plus tard dans les colonnes du "Droit", l'apôtre du sport qui se plaît à se mettre à notre disposition.

Merci à tous ceux qui ont à cœur d'encourager notre très humble œuvre. Merci cordial et spécial aux autorités du "Droit". Lisez le "Droit", mes amis, et vous y trouverez une grande satisfaction.

CONSEIL ÉLU

Président—Jean Caron.
Vice-président—Eugène Archambault.

Secrétaire-trésorier et correspondant—J. Adélaïde Brisebois.
Capitaine des hommes mariés—Raoul Valiquette.

Capitaine des jeunes gens—Eugène Beaudoin.

Je me dis, cette fois, le secrétaire véritablement élu sans opposition et par acclamation.

J. Adélaïde Brisebois, Secrétaire.
11 juin 1918.

LONGUE EXPÉRIENCE

Son expérience, comme athlète, lui a enseigné la valeur d'une condition physique parfaite, et il tient à ce qu'un homme soit en forme, tous ses jours.

Il a entraîné maints athlètes, dans diverses branches de sport, et il est d'avis que les joueurs de balle au camp devraient être étudiés individuellement et entraînés suivant leur cas individuel.

Tâche facile pour Bezdek

Bezdek, une des plus fameuses étoiles

FEU M. J. DESLAURIERS



Un véritable sportman disparaît

La mort vient de ravir à l'affection des viciens, un citoyen des plus avantagés connus de la Basse-Ville, M. Joseph Deslauriers, "Ive" comme tout le monde l'appelait était un véritable sportman, un homme qui fit tout en son possible pour faire progresser le sport dans la Capitale et dans les environs; il a succombé hier à une maladie qui le minait depuis longtemps et qui ne faisait que s'accroître.

Son passage de l'arène de ce monde enlève donc un personnage qui s'était mérité l'estime et la confiance de tous ceux qui avaient eu le plaisir de le rencontrer soit dans la vie privée, soit dans le domaine sportif.

Fabricant de champions

M. Deslauriers s'y connaissait en fait de sport: on le mettait la main, on le mettait à la roue, on savait que le succès couronnerait ses efforts; c'est ainsi qu'il pilota le club de balle au camp de l'Intérieur au championnat de la Ligue du Service Civil; il était à la tête du club Pastimes quand ces étoiles décrochèrent les honneurs de la Cité en 1916; en 1916 et 1917, il gérait le club de crose Maple Leaf, le champion de la Ligue Intermédiaire de la Cité; au cours de l'hiver de 1916-17, il tenait les rênes du Royal Canadien quand les habitants enlevèrent le championnat de la Ligue de la Cité. Cette année, il était président du Royal de la Ligue Ottawa-Hull.

Bref, Joe était un fabricant de champions et les sportsmen amateurs se ressentirent vivement de sa perte.

A sa famille, nous offrons nos plus sincères sympathies.

Regain de vie aux Pirates

Comme gérant, Bezdek va passer par sa première épreuve véritable, cette année. Il termina la saison de l'an dernier avec un club qui n'avait pas la moindre chance de faire bonne figure, mais, néanmoins, dans les quelques mois qu'il passa à la tête des Pirates, il sut leur donner un regain de vie et les rendre plus combattifs.

Certains échanges, dans le cours de l'hiver, ont renforcé le club de Pittsburg, et il devrait, cette année, faire passablement mieux que l'an dernier.

Résultats dans les Majueurs LIGUE AMERICAINE

St-Louis, 4; Washington, 2.
Cleveland, 4; New-York, 3.
Chicago, 4; Boston, 1.
Philadelphie, 8; Détroit, 1.

Aujourd'hui.
Washington à St-Louis.
Philadelphie à Détroit.
New-York à Cleveland.
Boston à Chicago.

LIGUE NATIONALE

Pittsburg, 3; Boston, 2.
Chicago, 5; New-York, 3.
Cincinnati à Brooklyn, plus.
St-Louis à Philadelphie, plus.

Aujourd'hui.
Cincinnati à Brooklyn.
Pittsburg à Boston.
Chicago à New-York.
St-Louis à Philadelphie.

Toronto avance dans l'Internationale

Toronto, 3; Rochester, 2.
Binghamton, 5; Newark, 4.
Syracuse, 6; Buffalo, 0.
Baltimore, 4; Jersey City, 2.

Aujourd'hui.
Newark à Binghamton.
Rochester à Toronto.
Jersey City à Baltimore.
Syracuse à Buffalo.

LA PREMIERE SERIE FUT UN TRIOMPHE POUR LES SENATEURS D'OTTAWA-EST

Quand Ottawa-Est blanchit Ste-Anne, dimanche, nos espérances de voir les Sénateurs ramener au bon sens s'évanouirent comme la rosée du matin devant les rayons du soleil. Nous aurions voulu que les clubs de l'Interprovinciale secouent le joug de MM. Gravel et Dawson avant le commencement de la deuxième série, mais les deux en ont décidé autrement et nous sommes tous forcés d'admettre que nous sommes en présence de gladiateurs qui auraient réjoui le cœur de Norn dans le bon vieux temps de combats du cirque. Ottawa-Est a, en effet, établi un record, qui ne sera probablement pas abaissé de sitôt.

QUATRE CLUBS EGALUS.

Avec quatre victoires en autant de défaits, avec 52 points en caisse

OTTAWA-EST — JOUEES, 4; GAGNES, 4; PERDUES, 0; A JOUER, 8. P.C. 1000.

Mai 19—Ottawa-Est. 11
Mai 27—Ottawa-Est. 23
Juin 2—Ottawa-Est. 10
Juin 9—Ottawa-Est. 8

Moy. de points, 533. Pr. 52 Ctre. 9

ROYAL CANADIEN—JOUÉES, 3; GAGNÉES, 2; PERDUE, 1. A JOUER, 9. P.C. 666.

Mai 19—Royal Canadien. 9
Mai 27—Royal Canadien. 6
Juin 9—Royal Canadien. 11

Moy. de points, 459. Pr. 17 Ctre. 20

STE-ANNE — JOUEES, 3; GAGNÉES, 2; PERDUE, 1. A JOUER, 9. P.C. 636.

Mai 19—Ste-Anne. 7
Juin 2—Ste-Anne. 8
Juin 9—Ste-Anne. 9

Moy. de points, 406. Pr. 15 Ctre. 22

contre 9 seulement cédés aux adversaires, nos l'hans de la rivière Rideau sont de petits Napoléons. Une moyenne de treize points par joute, messieurs, ça ne se rencontre pas souvent. Et cependant c'est là ce qu'a fait Ottawa-Est au cours de la série d'ouverture; nous osons croire que la route à parcourir ne sera pas aussi facile à l'avenir.

Un fait intéressant nous frappe toutefois: quatre clubs sont sur un pied d'égalité pour la deuxième position; les Sénateurs mènent le marathon, on le constate, mais les autres se suivent talon contre talon; le moindre faux pas n'en fera culbuter quelques-uns. Pour eux, la première série ne prend fin que dimanche prochain; il y aura alors d'intéressants changements. Voici maintenant le record des équipes à date:

ROYAL CANADIEN—JOUÉES, 3; GAGNÉES, 2; PERDUE, 1. A JOUER, 9. P.C. 666.

Mai 19—Royal Canadien. 9
Mai 27—Royal Canadien. 6
Juin 9—Royal Canadien. 11

Moy. de points, 459. Pr. 17 Ctre. 20

STE-ANNE — JOUEES, 3; GAGNÉES, 2; PERDUE, 1. A JOUER, 9. P.C. 636.

Mai 19—Ste-Anne. 7
Juin 2—Ste-Anne. 8
Juin 9—Ste-Anne. 9

Moy. de points, 406. Pr. 15 Ctre. 22

HULL ATHLETIQUE — JOUEES, 3; GAGNÉES, 2; PERDUE, 1. A JOUER, 9. P.C. 666.	
Mai 19—Hull Athlétique. 4	Ste-Anne. 7
Mai 27—Hull Athlétique. 7	Royal Canadien. 6
Juin 2—Hull Athlétique. 3	Ottawa-Est. 10
Moy. de points, 379. Pr. 14 Ctre. 23	
STE-BRIGIDE — JOUEES, 3; GAGNÉES, 2; PERDUE, 1. A JOUER, 9. P.C. 666.	
Mai 27—Ste-Brigide. 6	Ottawa-Est. 23
Juin 2—Ste-Brigide. 10	Ste-Anne. 8
Juin 9—Ste-Brigide. 2	Royal Canadien. 11
Moy. de points, 300. Pr. 18 Ctre. 42	

ON S'AMUSE EN ANGLETERRE

Malgré la guerre et surtout malgré les invasions aériennes, on s'amuse ferme en Angleterre et dans tout le Royaume-Uni. Le turf, le roi des sports, continue à jouir de la vogue populaire, s'il faut en juger par les statistiques de la dernière saison.

Durant la saison de 1917, on a enregistré les documents suivants: Epreuves disputées en Angleterre, 315; montant des bourses distribuées, \$475,000. Epreuves disputées en Irlande, 357; montant des bourses, \$279,850. Epreuves disputées en Ecosse, 12; montant des bourses, 10,020.

Les vainqueurs de la grande épreuve des "Mille Guinées" et du "Oaks" depuis quelques années sont en 1914, Princesse Dorrie; 1913, Jest; 1905, Cheny Lass; 1904, Pretty Polly et 1902, Sceptre.

Gainsborough, le vainqueur du Derby anglais, appartient à Lady J. Douglas, autrefois Mme Richard Hennessy. Avant cette épreuve historique, elle avait offert sa bête pour 10,000, mais personne n'en avait voulu. Le Derby lui a rapporté \$32,500.

Mme de Cheremstieff est la seule autre femme propriétaire en Angleterre et en France qui ait jamais gagné une épreuve "classique". Elle décrocha le Grand Prix de Paris en 1910 avec la pieuvre appelée Nuage.

Lord Derby a gagné un bourse de \$5,000 avec Perry, le coq de son écurie et cette victoire lui rapporta 5 pour 1. Perry est inscrit pour le St-Léger en septembre; il démarra dans le Derby, où il eut peu de succès.

Cudgel, le cheval de J. K. L. Ross, a gagné en bourses \$23,450. Il fut acheté au coût de \$30,000; Exterminator a rapporté 114,825.

Bussière est invité

On nous prie d'annoncer que Bussières le joueur de Hull qui fut suspendu au début de la saison est invité à être présent à la réunion de l'Interprovinciale chez Drapeau ce soir.

Les mogols étudieront de nouveau son cas et la suspension expirera probablement dimanche prochain.

DATE DE L'ENREGISTREMENT: 1918

COMMISSION D'ENREGISTREMENT DU CANADA

CARTE POUR PERSONNES DU SEXE MASCULIN

NUMERO DE SERIE

1. Nom au long (Nom de famille en dernier lieu)

2. Age? Date de naissance? Pays de naissance?

3. Nationalité? Parfait Anglais (A) ou Français (F)?

4. Sujet Britannique? De naissance? Par naturalisation? Si naturalisé, en quelle année? A quel endroit?

5. Si vous n'êtes pas sujet britannique, à quel pays devez-vous l'être?

6. Célibataire (C), Marié (M), Veuf (V) ou divorcé (D)?

7. Combien d'enfants âgés de moins de 16 ans?

8. Incapacités physiques, s'il en est?

9. Si enregistré sous la Loi du Service Militaire, quel est votre numéro de série?

10. (a) Emploi actuel (si vous en avez)? (b) Quel est votre travail régulier? (c) Quel autre travail pouvez-vous faire avec succès? Période d'expérience dans (a) (b) (c)

11. Si vous êtes un employé, donnez le nom de votre patron

12. Êtes-vous dans une situation à pouvoir servir dans la crise nationale actuelle en cessant de votre travail présent à un autre travail pour lequel vous êtes préparé, si les conditions offertes sont satisfaisantes? (a) Et où vous pouvez retourner à votre domicile chaque jour? (b) Hors de votre domicile?

13. (a) Avez-vous été élevé sur une ferme? Jusqu'à quel âge? (b) Avez-vous travaillé sur une ferme? Combien de temps? (c) Êtes-vous un cultivateur retiré des affaires? (d) Pouvez-vous manier les chevaux? Conduire des tracteurs? Vous servir des instruments aratoires? (e) Consentez-vous à travailler sur la ferme? Oui? Durant quelles périodes?

J'affirme que j'ai vérifié les réponses ci-dessus et qu'elles sont vraies.

Signature de l'inscrit.

Comment Procéder à l'Enregistrement

Au 22 Juin, toutes personnes de l'un ou l'autre sexe, de nationalité britannique ou étrangère, âgées de 16 ans ou plus, doivent se présenter dans un des bureaux d'enregistrement établis dans leur district et s'y conformer aux prescriptions suivantes:—

Où se faire enregistrer

Toute personne tenue de se faire enregistrer a le privilège de s'acquitter de cette obligation dans l'un ou l'autre des bureaux établis à cet effet. La localisation de tous ces bureaux sera déterminée par des Proclamations affichées de manière à sauter aux yeux.

Dans les cités et les villes, beaucoup de bureaux seront ouverts pour l'enregistrement avant le jour fixé. Partout où des arrangements auront été faits dans ce sens, les journaux locaux porteront le fait à la connaissance du public.

Les grands organismes industriels et commerciaux sont priés de prendre des mesures pour faciliter l'enregistrement de leurs employés. En ce cas, les affaires pourront suivre leur cours sans embarras et le personnel ne perdra pas de temps.

Bien que tous soient tenus à l'enregistrement au jour fixé, il n'entre pas dans les intentions du Gouvernement d'astreindre à sortir de chez eux les malades et les gens affaiblis par l'âge ou impotents. Si les personnes dans ce cas notifient l'enregistreur avant le 22 juin de la cause de leur impuissance à se rendre au bureau de l'enregistrement, on s'efforcera de les enregistrer à domicile, pourvu que leur requête soit raisonnable et justifiée.

Souvenez-vous du jour — 22 juin — Rappelez-vous les heures — 7 h. du matin à 10 h. du soir — Dans votre propre intérêt, demandez l'enregistrement de bonne heure et obtenez un certificat attestant que c'est chose faite.

Par ordre du Conseil d'Enregistrement du Canada.

Comment se faire enregistrer

Le mode d'effectuer l'enregistrement est simple. Il est aisé de répondre aux questions énoncées sur la carte d'enregistrement, mais les réponses doivent être complètes et véridiques.

La carte en fac-simile ci-dessus est celle à l'usage du sexe masculin. Une annonce où figure la carte à l'usage de l'autre sexe est publiée dans un autre journal.

Examinez attentivement les questions, de manière à pouvoir y répondre avec promptitude au moment de l'enregistrement. Si vous avez des aptitudes spéciales, ou si vous estimez que vos services pourraient être plus utiles au pays dans un travail autre que celui que vous occupez, ne manquez pas de le dire.

SURINTENDANT DES REGISTRAIRES:—V. Braceland, 258 avenue Bronson, Ottawa, Ontario.	
REGISTRAIRES	
Du district d'Ottawa:— C. L. Bray, Edifice Canada Life, Ottawa, Ont. J. A. N. Mercier, Ottawa, Ont.	Du district de Glengarry et Stormont:—W. A. Stewart, Cornwall, Ont.
Du district de Carleton:—Wm. Joynt, Laurentian View, Ont.	Du district de Dundas:—James R. Weir, Winchester, Ont.
Du district de Leeds:—W. B. Carroll, C.R., Gananoque, Ont.	Du district de Grenville:—Geo. McCrea, Prescott, Ont.
	Du district de Lanark:—Wilson McCrea, Smith's Falls, Ont.
	Du district de Russell:—W. B. Cummings, Cummings' Bridge, Ont.
	Du district de Pontiac:—O. E. Barry, Campbell's Bay, Qué.
	Du district de Wright:—Louis De G. Raby, Hull, Qué.
	Du district de Hull:—Maurice Édouard, Hull, Qué.

COURRIER DE PROVINCE

NOTE DE LA REDACTION—Nos lecteurs sont priés de prendre note que la date que nous mettons en tête de chaque courrier est la date de réception à nos bureaux. Les premiers courriers reçus sont les premiers publiés.

LA PASSE, ONT.

7 juin. Les RR. PP. Saucier et Legris, Rédemptoristes, ont prêché une magnifique retraite à Westmeath, du 2 au 9 juin.

A La Passe, une retraite donnée par les mêmes écoliers prêcheurs, a commencé le 2 courant pour se terminer le 9.

Les fidèles de Westmeath ont assisté en grand nombre à ces pieux exercices qui attirèrent sur une paroisse les bénédictions du ciel.

MOONBEAM, ONT.

7 juin. Grande fête—Mardi de cette semaine, nous avons eu la visite pastorale de Sa Grandeur Mgr Latulippe, assisté de plusieurs prêtres. Sa Grandeur fut enchantée de l'organisation qui fut faite pour son arrivée, par M. l'abbé Paquette ainsi que par ses paroissiens.

Un grand nombre de personnes sont allées au-devant de Monseigneur au village voisin, à Fauquier, et les autres paroissiens l'attendaient en face de la maison de M. P. Léonard, pour recevoir sa bénédiction.

M. Latulippe a confirmé un grand nombre d'enfants.

C'est la première fois qu'il vient ici. Il fut enchanté de ce qu'il y a déjà de fait dans cette place nouvelle. De plus, Sa Grandeur encouragea les paroissiens, en leur faisant cadeau de \$100 pour aider à notre école, récemment ouverte.

Nouvelles familles—M. A. Tessier et Louis Bolly sont venus s'établir parmi nous. Nous souhaitons la plus cordiale bienvenue à ces deux nouveaux colons.

Départ—Mme Ovide Desrosiers est partie pour une promenade de quelques semaines chez ses parents.

M. Maurice, de Sturgeon Falls, Mme J. Trudel et son fils nous ont quittés pour Montréal. Ils doivent y passer deux mois.

ROSETTE.

GRACEFIELD

7 juin. La Fête-Dieu—La Fête-Dieu a été célébrée avec pompe en notre église, dimanche dernier. La messe fut dite par M. le vicar Emile L'Heureux, assisté de MM. Donat Mayrand, Napoléon Dupras, Arsène Morin et Ernest Dupras.

Le chœur, sous l'habile direction de M. B. Merleau, chanta la messe des Anges. Mme B. Merleau touchait l'orgue.

A l'offertoire, M. Alfred Lemay, gérant de la Banque Nationale, nous fit entendre un joli solo de violon, "Berceuse de Armas Janefelt. Accompagnatrice, Mme Alfred Lemay.

BUCKINGHAM

8 juin. Nous venons donc de terminer le beau mois de mai. Nous avons été favorisés d'une température idéale: pluie bienfaisante, quelques orages électriques, de beaux jours ensoleillés, de sorte que les prés sont verdoyants, les jardins potagers croissent rapidement, les semailles sont presque terminées. Nous devons donc remercier notre bonne Mère du Ciel, car nous ne l'avons pas priée en vain.

Le mois de juin est aussi le bienvenu, puisque c'est le mois consacré tout spécialement au Cœur aimant de Jésus. Nous avons de nombreux indulgences à gagner en assistant tous les soirs, autant que les occupations le permettent, à la prière qui se fait à l'église et qui est suivie de la bénédiction du Saint-Sacrement. Là, déposons aux pieds du Sacré-Coeur tout miséricordieux, nos plaintes, nos craintes, et nos joies. Exposé au milieu du sanctuaire, tout illuminé, ne semble-t-il pas dire: "Venez et je vous consolerai".

Le chant, sous la direction des RR. Frères du collège St-Michel, et exécuté par les élèves, est tout à fait impressionnant.

Procession—Dimanche dernier, la Fête-Dieu fut célébrée avec grande solennité. Il y eut procession par les rues et des reposoirs chez MM. T. Gauthier et H. Kelly. Les reposoirs étaient magnifiques ainsi que les inscriptions et les drapeaux sur le parcours. Le spectacle était ravissant. Les RR. SS. Grises et leurs élèves, la congrégation des dames de Ste-Anne, avec bannière, la congrégation des Eu-

fants de Marie, celle des hommes, avec bannière, les chœurs, le chant par les élèves du collège, les enfants de chœur, la fanfare de Buckingham, le dais, le Saint-Sacrement porté par M. le curé Châtelain, le clergé, les RR. Frères. Au cours de la procession chants pieux, prières vocales, tout contribuait à impressionner la foule qui suivait la procession.

De retour à l'église il y eut bénédiction du Saint-Sacrement. Tous les cœurs semblaient remplis d'enthousiasme et dire: Prière et pénitence!

De retour—M. Joseph Tourangeau, fils de M. et Mme A.-E. Tourangeau, épicier agros, est de retour dans sa famille. Il vient de suivre et compléter un cours classique au collège de Valleyfield, d'où il est sorti diplômé avec distinction et réussit à décrocher le titre de bachelier-ès-arts. Nous le félicitons donc de ses succès, mais nous sommes peinés de constater qu'après un court séjour au foyer, il vient de partir pour l'entraînement militaire à Québec. Il fera probablement partie du bataillon Laval. Son départ cause un grand vide parmi ses parents et ses amis.

M. Dumont, dentiste, doit aussi partir pour Québec. C'est avec regret que nous constatons ce départ, car il était très avantageusement connu.

Plusieurs ont l'habit militaire et plusieurs autres devront le prendre sous peu. Que de départs, que de larmes dans les foyers! Nos prières les accompagnent. Nous faisons des vœux pour leur retour.

—La première communion solennelle doit avoir lieu le 12 juin. Dées

M. J. A. Gauthier est décédé et a été inhumé ici cette semaine.

En route—M. et Mme R.-A. Boileau et leur nièce, Mlle Fleurette, assistante-opératrice de Notre-Dame de la Salette, étaient en visite chez leurs parents.

—Les autos circulent de tous côtés. A voir certaines gens, le bonheur semble régner dans leur cœur. Heureux mortels!

—Le coût de la vie s'élève toujours au lieu de baisser. Quand le niveau va-t-il être atteint? Mais, par la délicate température dont nous sommes favorisés, nous espérons un bon rendement.

—On dit que tout le monde va travailler. Quelle bonne nouvelle! On en voit tant d'oisifs. Que le riche et le pauvre travaillent!

PAULINE.

N.-D. DE LA SALETTE

8 juin. Fête-Dieu—Dimanche dernier, le 2, notre village était en fête. Les demeures bien décorées, les rues "baliées", les toilettes claires et les "habits" bien pressés, tout contribuait à la joie des cœurs.

Après la messe, il y eut procession jusqu'à la "vieille église" (salle du Cercle de la Jeunesse), où un magnifique reposoir champêtre était dressé. Voici l'ordre de la procession: Le Croix et les acolytes; les Enfants de Marie, ayant à leur tête Mlle Florida Morissette, portant la statue de la Ste Vierge; les Jeunes Gens, ayant à leur tête M. Omer Bisson, président du Cercle de la Jeunesse portant la statue du Sacré-Coeur; les enfants de chœur portant tous un drapeau, le St-Sacrement, porté sous le dais, par M. l'abbé Ducharme; les Dames de Ste-Anne, avec leur bannière; les hommes mariés, avec la bannière de la Ste-Famille.

Plus d'un visage était baigné de larmes, surtout ceux des mères. Pourquoi? peut-être pensaient-elles que l'an prochain, à pareille date, tous leurs fils seraient partis! Nous demandons tous à Notre-Dame de la Salette de protéger ceux des nôtres qui sont partis et nous lui demandons son aide pour ceux qui restent.

Vente de paniers—Dimanche soir, après l'Heure d'Adoration, tous se dirigèrent vers la salle du Cercle, où une partie de cartes et une vente de paniers avait lieu.

Les paniers, frais, beaux et tentants se sont tous bien vendus. Les recettes étaient au profit de la fabrique. Comme toujours, nous remercions beaucoup tous les étrangers qui nous venant chanter et s'amuser avec nous et pour nous. Plusieurs jolies chansons françaises et anglaises ont été très bien chantées par M. L. Morin, de Val des Bois, Mlles J. David, institutrice, A. Morin, L. Emond, L. Lauzon, M.-A. Cousineau, M. Gauthier, L. Morissette, institutrice, Mmes E.-M. Lapointe et B. Emond, qui fit tous les frais de la musique.

Merci. Tandis que plusieurs s'amusaient à mieux mieux, d'autres étaient dans la peine. M. J. Bisson, vieux citoyen du Lac Thomas, est décédé à sa demeure, dimanche matin. Les funérailles ont eu lieu mardi, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis. Nos sympathies à Mme Bisson et à sa famille.

—Il nous fait peine d'apprendre que M. J. Cousineau, Mme J. Matte et Mlle Amanda Laonde, de Mine de Mi-ca, soient malades. Nous leur souhaitons un prompt rétablissement.

—Mme B. Emond et sa fille, Mlle Lauretta, sont en visite chez M. le curé.

—M. Elouard Boisvenu et Mlle B. Phillion, de High Falls, étaient de passage ici cette semaine ainsi que M. Charles Morin, de Val des Bois, M. le Dr Viau, M. Sénéchal et M. Bellings, d'Ottawa.

—Mercredi soir a eu lieu une courte excursion en auto, à la "Petite Ferme". Y ont pris part: Mlles L. Lauzon, M. Forest, R. Charbonneau, G.-O. Phillion, M. et Mme A. de Charbonneau et leur fils Léo. Au retour, un succulent goûter fut servi chez Mme A. Charbonneau. Vive la gaité.

—Enfin, M. Gilbert Graham est parmi nous! Sa visite était désirée de plus en plus, car tous nos fils téléphoniques nous causaient de l'ennui. Soyez certains qu'il est le bienvenu!

—MM. J. Malette et Léandre St-Amour doivent ouvrir un chaletier dans les environs. Tant mieux, ça fera de l'ouvrage en attendant les récoltes, qui s'annoncent très bonnes par ici.

—Une cinquantaine d'enfants "marchent au catéchisme" pour la confirmation, qui se fera en juillet. En les voyant passer, on se met à rêver et on se dit: "Si j'étais jeune!"

—Les classes fermeront bientôt. Toutes les lèvres ont hâte de chanter: "Vacances!" Je suppose. C'est un légitime désir pour ceux qui ont bien travaillé.

—Toutes nos fermières se plaignent que ce n'est pas une bonne année pour les "poulets". Est-ce la faute à "Dil'homme"? C. LA SALETTE.

MARIONVILLE

10 juin. Consécration des écoles au Sacré-Coeur de Jésus.

A l'occasion de la fête du Sacré-Coeur, une cérémonie, présidée par M. le curé, eut lieu dans toutes les écoles de la paroisse. Le programme préparé par les institutrices fut bien rendu par les élèves. La cérémonie commença par le chant au Sacré-Coeur "En avant, marchons!"

Après quelques conseils donnés aux enfants par M. le curé, l'image du Sacré-Coeur fut bénie et installée à la place d'honneur, afin que tous les enfants puissent avoir sous les yeux, pendant les heures de classe, le Sacré-Coeur de Jésus qui aime de préférence les tout-petits. Avant de lire l'acte de consécration, tous les élèves récitèrent à haute voix le symbole des apôtres, faisant ainsi une profession de foi solennelle et prouvant par là au Sacré-Coeur qu'ils acceptent sans hésitation toutes les vérités de la foi.

La petite cérémonie, commencée par un cantique au Sacré-Coeur, se termina par les belles paroles: "Nous voulons Dieu". D'une voix ferme et convaincue, les petits enfants, ces hommes de demain, chantaient: Nous voulons Dieu dans nos familles, nous voulons Dieu dans nos écoles, nous voulons Dieu dans l'âme des enfants, proclamant par ces paroles qu'ils veulent que Dieu occupe la première place partout.

Délégué à Toronto

Mercredi soir avait lieu dans la salle paroissiale une réunion des paroissiens présidée par M. L. Parthenais, président du cercle Agricole. M. N. Séguin agissait comme secrétaire. Le but de l'assemblée était de nommer des délégués qui iraient à Toronto représenter les cultivateurs de la paroisse, à la grande convention du 7 juin. On procéda d'abord à la formation d'un comité qui fut composé de cinq membres: MM. L. Parthenais, Noël Séguin, Georges Dagenais, Adélaïde Marion et A. Dagenais. Il fut ensuite décidé d'élire deux délégués. MM. N. Séguin et A. Dagenais furent choisis à l'unanimité.

À l'arrivée

Ovilia Dagenais, fils de M. J. Dagenais, se rendait à Ottawa, mardi dernier, pour endosser l'uniforme militaire.

—Arsène Gauthier, fils de M. L. Gauthier, était également obligé de répondre à l'appel et de quitter la ferme pour prendre la vie de soldat.

Mot de la fin

Il ne faut pas oublier que le bazar commence le 9 juin, à 8 heures du soir. Pendant la semaine les portes sont ouvertes le mardi et le jeudi à 8 heures du soir.

SUDBURY

11 juin. Distribution des prix au Collège du Sacré-Coeur.

Il n'y en aura pas cette année. Tout au plus se contentera-t-on, comme en plusieurs autres collèges, de proclamer, le 19 juin au soir, à la salle d'étude, les noms des premiers en chaque matière et de donner quelques prix spéciaux: Instruction religieuse, bonne conduite, excellence et diligence; puis collation des diplômes d'immatriculation.

Les autorités ont décidé de ne pas faire cette année de distribution solennelle. Les élèves des plus hautes classes nous quittent le 12 juin. Plusieurs élèves des autres classes ont déjà été rappelés par leurs parents pour remplacer les grands frères devenus soldats. Ceux qui restent pour parfaire leur année sont dans le deuil, ainsi que leurs professeurs. Il est impossible dans ces circonstances de renouveler les fêtes joyeuses des autres fins d'année scolaire.

La sortie aura lieu le lendemain matin, le 20 juin.

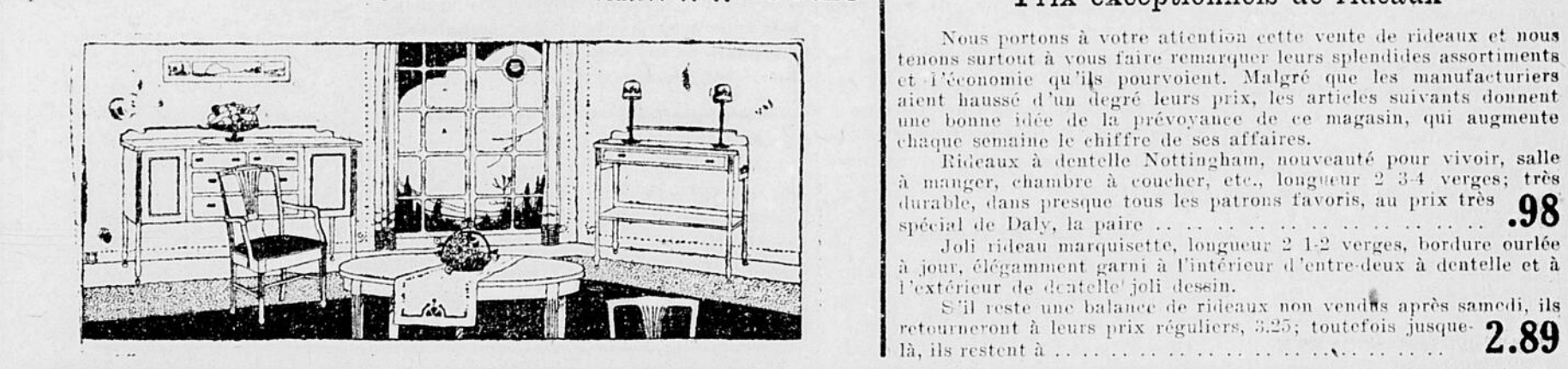
Nouvelles du Magasin H.-J. Daly

Vente de meubles

Quoique nous ayons joui d'un accroissement d'affaires remarquables, il faut bien comprendre que cette vente de meubles à de tels prix ne saurait persister indéfiniment. C'est pourquoi nous devons, à cause de la valeur des rabais offerts, terminer cette vente de juin d'une façon quelconque.

Samedi, 15 juin, sera le dernier jour pour le rendre aussi intéressant que le premier, de nouveaux lots ont été réunis et de nouveaux prix réduits ont été cotés à plusieurs d'entre eux. Voici plus bas quelques aubaines sur aménagement de salle à dîner; remarquez bien qu'il y aura aussi un grand nombre d'articles qui n'apparaissent pas ici. N'attendez donc pas plus longtemps à profiter de ces occasions.

- Ameublement de salle à manger... 24.50
Table... 36.50
Buffet... 36.50
Vitrine à porcelaine... 36.00
Chaises... 31.25



Autres rabais de la vente de blanc

La rareté du coton fait de cette vente de blanc un événement d'une importance plus qu'ordinaire. De plus vous voudrez sans peine avec nous que ces offres ne sauraient être plus opportunes; c'est maintenant le temps où vous avez besoin de vêtements frais, surtout de sous-vêtements frais. N'attendez pas la période d'été, il n'y aurait pas de raison de réduire ainsi les prix des marchandises. Les prix cités plus bas indiquent bien l'étendue des valeurs en cours à cette vente.

- CACHE-CORSET... 29
ROBES DE NUIT... 98
CHEMISES-ENVELOPPES... 98
TABLIERS ANGLAIS... 75

Broderies impressions nouveauté

Venez au rayon de la broderie artistique; passez une demi-heure, oisive à examiner les nouveaux effets. Les articles sont si variés qu'il est impossible de vous en donner une liste, même partielle; peut-être la chose même que vous désirez y est-elle omise.

- Robes de nuit... 1.25
Chemises... 1.25
Costumes... 1.25

Rabais sur les voiles, jeudi

Cette offre de voiles impression à 60 la verge occupera l'attention de toute femme ménagère.

- De 8 hrs 30 à midi au rayon des toiles, jeudi... 38

A la fontaine

Les seuls breuvages chauds servis à notre fontaine sont le thé, le café et le cacao. Tout le reste est glacé: ces jours-ci un sorbet est rafraîchissant. Une glace vous attend toujours, entre 5.30 a.m. et 6.00 p.m., à l'étage principal, rue Sussex.

Dentelle broderie pour garniture

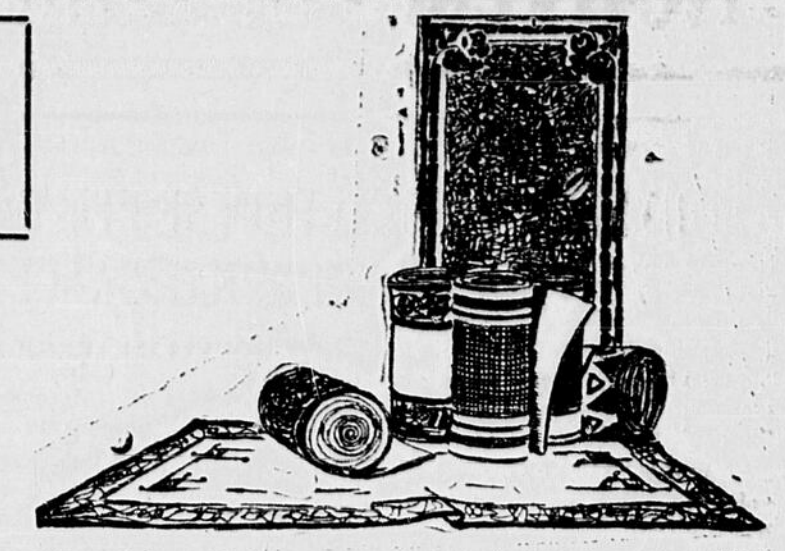
Bordures et entre-deux en valenciennaise ou en coton, appliqués guipure, valant de .08 à .10, jeudi, la verge... 10

POUR BEBE

Assiettes à fond épais pour les tout-petits, fabrication anglaise à la coration de paysage. Ces assiettes ne renversent pas. Prix spécial, l'unité... 1.50

Corsets American Lady pour femmes difficiles

Le temps chaud rend inutile le corset épais de l'hiver. Les femmes ont maintenant besoin d'un corset approprié aux vêtements légers actuellement portés. Il est inutile de décrire le corset American Lady, son mérite est connu de toute femme difficile, et qui prend soin de sa santé. Le style que nous mentionnons est en batiste légère avec bout élastique et quatre jarretelles; grandeurs: 19 à 25, au prix... 1.50



Il vous sera relativement facile de rafraîchir la maison d'été et de la rendre invitante quand vous avez en mains des occasions d'acheter les belles couvertures de plancher qui voient.

Nous voulons plus d'élégance, d'étalage de ces ouvertures de plancher pour que vous vous figuriez mieux les dessins, les qualités et les couleurs. Tous les articles sont clairement marqués à rabais. La ménagère sa, e visitera de bonne heure ce rayon.

Rabais importants sur tapis

Quelques coupons de tapis à moitié prix

Prix exceptionnels de rideaux

Nous portons votre attention cette vente de rideaux et nous tenons surtout à vous faire remarquer leurs splendides assortiments et l'économie qu'ils pouvoient. Malgré que les manufacturiers aient haussé d'un degré leurs prix, les articles suivants donnent une bonne idée de la prévoyance de ce magasin, qui augmente chaque semaine le chiffre de ses affaires.

Jupes lavables à la mode pour l'été

Plusieurs femmes retournent aux jupes lavables par suite de la hausse des soies, des toilettes et des costumes. Et le service additionnel fourni par ces jupes les rend absolument inexpensives. Si vous avez égaré un moulinet modeste pour garder votre garde-robe l'été, le meilleur placement que vous pouvez en faire, c'est d'acheter une ou plusieurs de ces robes lavables. Elles ont les poches les plus nouvelles; quelques-unes d'entre elles sont presque uniques dans leur distinction.

- Magnifiques jupes en court de fil blanc, dans les formes les plus nouvelles de la saison, au prix spécial de... 2.25
Jupes en piqué, grandeurs fortes, bonne qualité, lavables et facilement blanchissables... 4.50
Jupes en velours à cordes Bedford, élégantes et nouvelles... 4.50
Jupes en gabardine, pour l'été, en des dessins attrayants, couleur blanc et noir ou à rayures fantaisie, prix à partir de 4.50 jusqu'à... 5.95
Jupes en gabardine aux coupes et à l'apparence élégante... 7.95

Sous-vêtements à prix modiques

Les sous-vêtements sont en grande demande. Il ne s'agit pas tant de les vendre que de s'approvisionner pour pouvoir répondre à cette demande. La prévoyance a mis une profusion de sous-vêtements sur nos rayons, et à des prix favorables.

- Gilets en coton à côtes pour femme, encolure basse avec manches courtes ou sans manches, bouts unis, aux grandeurs ordinaires... 25
Gilets en lile, encolure basse, sans manches, bouts unis, l'unité... 39
Combinaisons en coton à côtes, encolure basse, sans manches, genoux amples, garnies de dentelle, grandeurs ordinaires... 75
BAS DURABLES POUR ENFANTS

Epicierie de choix

Nous remplissons les ordres venant par la poste, si vous ne pouvez pas venir au magasin, ou téléphonez à Queen 5940.

- Pommes de terre, cuisent bien, le quart... 35
Farine Five Roses, sac de 24 lbs... 1.69
Sel fin, 5 paquets... 25
Raisins à pépins, paquet de 11 onces, 3 pour... 31
Biscuits au soda, croustillants, le paquet... 25
Confiture aux fraises, framboises, pommes, chaudière de 4 livres... 68

Viandes et lait

- Beurre de crémier, première qualité... 49
Graisse composée, chaudière de 3 livres... 98
Oeufs frais pondus, la douzaine... 42
Oléomargarine, la livre... 37
Farine Graham, 5 livres... 58
Mélasse à cuire, 2 boyaux pour... 34
Farine de sarrasin, le paquet... 25
Fruits en conserves et marmelades

La Cie H.-J. DALY Ltée

PLACE CONNAUGHT



Nouvelles de Hull

A ST-JOSEPH DE HULL (Wrightville)

Dimanche, le vingt-trois juin, l'Union St-Jean-Baptiste d'Ottawa célébrera sa fête nationale dans la paroisse St-Joseph de Hull (Wrightville). Cette société essentiellement nationale et les amis seront reçus par les paroissiens de St-Joseph.

Il y aura grand-messe solennelle à laquelle l'Union St-Jean-Baptiste et les sociétés invitées assisteront. Le sermon sera donné par un père de St-Jean-Baptiste. Dans l'après-midi, les paroissiens de St-Joseph qui font la réception, donneront un banquet et une fête champêtre à leurs hôtes et à tous leurs amis.

Il y aura amusements nombreux au magnifique bocage du Parc Laroque, près de l'église. Un programme complet de jeux est tracé pour la circonstance. L'entrée sera gratuite pour tous ceux qui voudront assister à ces fêtes et le dîner ne coûtera que 25 sous.

Que tous les amis de St-Joseph de Hull et de l'Union St-Jean-Baptiste n'oublient pas la fête du 23 juin à Wrightville.

SERIEUSE ACCUSATION

Un nommé Nelson Rousson, de St-André-Avellin a été amené à Hull, hier, sous l'accusation d'avoir tiré un coup de feu sur M. Aldé Cardinal, hôtelier de St-André, mercredi, le 5 juin dernier.

La cause exacte de l'attentat n'est pas connue et sera probablement révélée au procès qui aura lieu le 18 juin prochain. L'accusé a été remis en liberté, après avoir donné un cautionnement de \$500.

UNE RICHE DECOUVERTE

On annonce qu'un explorateur du nom de James Lusk vient de découvrir un riche gisement de nickel près de la propriété de M. A. J. Payne, dans les montagnes d'Eardley, à environ sept milles de Breckenridge et trois milles de Luskville.

Les gens du district ne se sont pas très surpris de cette découverte, car il est de notoriété publique que le district nord de Hull est riche en terrains miniers.

On ne connaît pas encore toute l'étendue et la valeur de la nouvelle découverte, mais les recherches se poursuivent activement. On croit que les dépôts de nickel couvrent une étendue de plusieurs arpents.

LES PARCS DE HULL

Les travaux d'embellissement dans les différents parcs de la cité de Hull sont poussés activement, surtout maintenant que la température est devenue plus chaude et que le danger des gelées est à peu près passé.

M. Wilfrid Latour, gardien des parcs municipaux, et jardinier fleuriste de renom, est actuellement à l'oeuvre avec ses employés pour transplanter les nombreuses variétés de fleurs qui vont orner nos places publiques.

M. Latour, qui a remporté quarante-deux prix aux différentes expositions centrales du Canada, depuis quatre ans, espère pouvoir, cette année encore, décrocher une vingtaine de nouveaux prix.

Ceci augure bien pour l'embellissement de notre ville où nous pour-

rons déjà admirer le bel aspect du parc qui entoure l'hôtel-de-ville. C'est à ce dernier endroit que se trouve le plus beau rosier du Canada dont la photographie a déjà été prise par M. Déry, photographe.

NOUVELLE FABRIQUE

La ville de Hull, qui compte déjà un nombre si considérable d'industries, va prochainement être dotée d'une nouvelle manufacture qui donnera du travail à une centaine d'ouvriers pour commencer, et, dans un avenir prochain, à deux ou trois cents.

La nouvelle compagnie qui doit venir s'établir dans notre ville est formée par des Américains de Chicago qui ont reconnu les avantages particuliers qu'offre notre district à l'établissement de leur industrie. Cette nouvelle manufacture fabriquera des corsets.

ON SE PLAINT

Plusieurs citoyens se plaignent du service actuel donné par la compagnie des tramways, surtout sur la ligne de ceinture de St-Rédempteur où la voie est en mauvais état et les tramways d'une grande malpropreté, d'après plusieurs gens qui voyagent sur cette ligne.

Des plaintes ont été adressées, ce matin, aux autorités municipales qui ont promis de s'occuper de cette question et de faire tout en leur pouvoir pour forcer la compagnie à améliorer son service.

COUR DU RECORDER

En l'absence du recorder Desjardins, les échevins Thériault et Navion occupent le banc, ce matin.

Quatre personnes, dont deux hommes et deux filles, ont comparu sous l'accusation d'immoralité et ont plaidé non coupables. Leur cause a été remise au 18 juin.

PERSONNEL

M. Alphonse Tessier, chef des pompiers, qui a subi un accident il y a quelques semaines, est revenu à ses fonctions depuis lundi dernier. Le dévouement bien connu de M. Tessier fait se réjouir les citoyens de son heureux rétablissement.

N'ATTENDEZ PAS

J'ai encore en main environ 200 beaux volumes, livres de récompenses, tranche dorée, à bon marché.

P. A. Laroque, libraire,
139 Maisonneuve, Hull, 133-3

A VENDRE—800 livres de beurre de ferme, première qualité, à 42 sous la livre, jeudi le 13 courant seulement. Pas de commande par téléphone. Chez Scott et Frères, 70 Montcalm, Hull. 135-1

BONNE AUBAINE

Pour prompt acheteur, argent comptant, 12 beaux lots à bonnes conditions. \$200 de bois sur ces 12 lots, près d'une grosse manufacture; aussi deux chevaux de travail, un bon camion (truck), boghie, express, un piano presque neuf, marque "Raper", et un phonographe. Le tout en parfait ordre. S'adresser à 75 1/2 rue Dollard, Hull. 134-2

MONUMENTS ET CARTES MORTUAIRES
J.-P. Laurin
95 rue George OTTAWA

COMMENT GUERIR UN RHUMATISME

"Fruit-a-tives" donne un prompt Soulagement

YVONNA, Ont.
"J'ai souffert longtemps de rhumatisme et de douleurs fortes dans les côtes et les reins, causées par l'effort et le soulèvement de poids lourds. J'avais perdu tout espoir de devenir mieux, alors qu'un ami me recommanda "Fruit-a-tives", et je me suis senti tellement mieux après une première boîte que je les ai continuées; je suis maintenant en parfaite santé, grâce à votre merveilleux remède aux fruits".

W. M. LAMPSON.

En vente chez tous les pharmaciens à 60c la boîte, 6 pour \$2.50, pour essai 25c.—ou frais de poste payés chez Fruit-a-tives Limited, Ottawa.

PHARMACIE GARNEAU

M. J. Wilbrod Garneau, pharmacien-chimiste, ci-devant de la pharmacie Standard, a le plaisir d'annoncer au public d'Ottawa et de Hull qu'il a acheté la pharmacie Roger, 32 rue Rideau, sept portes de la gare Centrale.

Une visite vous convaincra qu'il a un service supérieur en qualité et que ses prix sont modérés pour les produits français, drogues et articles de toilette. Une attention toute spéciale sera donnée à la préparation des ordonnances de messieurs les médecins. Téléphone Q. 5556. 135-5

PERDUE—Sacoche en argent portant initiales A. G. et contenant une certaine somme d'argent, dans un tramway d'Alvion ou sur la rue Principale, Hull. Récompense à qui la retournera au No 362 Champlain, Hull. 135-1

POISSON FRAIS

Nous recevons régulièrement 500 livres de poisson frais assorti, tous les jeudis, chez **A. L. RAYMOND, épicier,** 210 Ave Champlain - Hull. Tél. Queen 2281. 135-2

NOUS RIRON, VOUS RIREZ, ILS RIRONT

Louison et son garçon ainsi que Lagrètte, seront à la salle Notre-Dame pour vous faire rire, dimanche le 16 courant. Billets à 35, 25 et 15 sous, à la pharmacie Thériault. 135-2

CASSELMAN

Délégation à Toronto— Un bon nombre de nos concitoyens ont pris part à la grande manifestation des cultivateurs d'Ontario, à Toronto, la semaine dernière, afin de soutenir la lutte pour obtenir l'exemption de leurs fils. On remarquait entre autres: M. Percy Lafèche, maire; M. D. Racine, M.P.P.; M. Brisson, M. E. Doran, M. J. A. Huneault et bon nombre d'autres citoyens. Espérons que le résultat nous sera favorable.

Mois du Sacré-Coeur

Il convient, plus que jamais, en cette année de guerre et de désastre, de recourir au Cœur qui a tant aimé les hommes et par qui nous viendra le salut et cette grande paix que tout homme désire. La solennité de la fête de ce Divin Cœur a été surtout remarquable par la foule pieuse et nombreuse qui se pressait à la Table Sainte. Les hommes en grand nombre avaient répondu à la pressante invitation de M. le curé et le spectacle de cette foule agenouillée et recueillie était vraiment édifiant. Ne nous lassons pas auprès du Cœur de Jésus et répondons avec les petites voix pures qui s'élevaient supplantes à la messe de vendredi dernier: "Agneau de Dieu, qui effaces les péchés du monde, donnez-nous la paix". Le R. P. Marchand, O.M.I., d'Ottawa, fut le prédicateur du jour.

Bénédictio des enfants

La bénédiction annuelle des enfants, touchante cérémonie, aura lieu vendredi, à 9 heures. Il n'est pas besoin d'inviter les mères chrétiennes à venir offrir au Sacré-Coeur leurs bébés. Qu'importe les petits cris et les pleurs de ces petits êtres. Le Divin Cœur entendra davantage les supplications de vos petits anges dans leur langage familier. Notre-Seigneur a dit: "Laissez venir à moi les petits enfants". Alors, conduisons-les vers Lui. Il les bénira en bissant vos familles entières. Il bénira vos petits malades. Ces faibles êtres toucheront le Cœur de Jésus et attireront sur nous la charité et l'amour divin. Il y a, en France, une conviction profonde que la nation sera sauvée par la dévotion au Sacré-Coeur. Faisons ici ce qui est en notre pouvoir, chez nous et autour de nous, pour faire progresser le règne du Sacré-Coeur de Jésus. Consacrons-Lui nos enfants, donnons-Lui ces êtres purs, sans tache, que le hideux péché n'a pas encore souillés. Ils désarmeront la juste colère de Dieu qui sollicite de son peuple un vrai retour à la vie chrétienne.

Personnel

M. Damase Racine, M.P.P., est de retour d'un voyage à Toronto, où il assistait à l'Assemblée des cultivateurs d'Ontario.

Mlle M. Hébert, en compagnie de quelques amis, revenait dimanche dernier d'un magnifique voyage en automobile à Brockville.

Tableau d'honneur

- Mois de mai.
- 4ème Cours—2e année. Exilia Forget, Ernest Quesnel.
- 4e Cours—1ère année. Rita Francoeur, Yvonne Dupuis.
- 3e Cours—2e année. Aimé Maréchal, Léontine Meloche.
- 3e Cours—1ère année. Léa Legault, Lussia Rainville.
- 2e Cours—2e année. Alice Daoust, Almer Doran.
- 2e Cours—1ère année. Noëla Doran, Cécile Doran.
- 1er Cours—2e année. Philippe Payant.
- 1er Cours—1ère année. Euphémie Charron.
- Cours préparatoire—2e année. Annette Legault, Jean Doran.
- Cours préparatoire—1ère année. Omer Bourgon, Bruno Mayer.
- Musique instrumentale. Aurèle Huneault, Exilia Forget, Oriente Legault.
- Musique vocale—Solfege.—Application. 4e Cours—Ernest Quesnel, Emile Glada.
- 3e Cours—Armand Dorais, Gérard Sanché.
- 2e Cours—Réal Portelance, Albert Grenon, Ernest Doran.
- 1er Cours—Charles-Auguste Sabourin, Léandre Francoeur.

SARSFIELD, ONT.

11 juin. Séance! Séance!— Dimanche, le 16 juin, à l'occasion de la distribution des prix, les élèves de notre couvent, sous l'habile direction des RR. SS. Chanoinesses des Cinq Plaies, donneront une magnifique séance dramatique et musicale.

Cette séance a déjà été donnée à l'occasion de la fête de M. le curé, mais comme le local était trop petit, les RR. SS. furent dans la pénible nécessité de refuser l'entrée à un grand

CASTORIA

Pour Bébés et Enfants
EN USAGE DEPUIS AU DELA DE 30 ANS
Porte-Tout
Jours La
Signature de *Chas. H. Fletcher*

nombre. Dimanche prochain, ce sera dans la salle paroissiale, et il y a de la place. Nous attendons quelques autos d'Ottawa.

En foule, les amis!

En avant, marchons!

La fête du Sacré-Coeur fut célébrée ici d'une manière particulièrement solennelle. Sermon, procession, exposition du Saint-Sacrement toute l'après-midi, une foule d'adorateurs et, le soir, une cérémonie d'hommes, comme les hommes savent le faire, qu'ad. ilis le vent.

Une trentaine de nouveaux membres se sont inscrits dans la Ligue du Sacré-Coeur. Les anciens et les nouveaux membres, le front haut, leurs insignes rouges sur la poitrine, à plein poumon chantaient: "En avant, marchons!" Le cantique "Veille sur nos soldats" fit perler bien des larmes. Bravo, nos hommes! Vous avez fait là un beau geste, un geste de salut peut-être, qui contribuera à nous obtenir l'Inestimable bienfait de la paix.

Nos conscrits

Notre paroisse a à déplorer le départ de plusieurs de ses meilleurs jeunes gens.

Parmi ceux qui sont déjà partis, nous remarquons M. François Hurtubise il y a déjà assez longtemps il est venu, "en congé", revoir son église, ses parents, ses amis. Pour lui, le coup de clairon fatal peut sonner de jour en jour. J'attends son bâtiment et s'il ne part pas, comme les soldats de T. Botrel, en "chantant", nous sommes assurés qu'il partira "en priant".

—M. David D'Aoust et Francis Demers ont le kaki, c'est-à-dire qu'ils ont un pied dans la guerre.

Chers conscrits qui partez ou qui partirez, consolez-vous dans la pensée que de votre chère église, de votre chère paroisse partira chaque jour la

Les Allumettes les plus sûres et les moins chères

SONT "LES ALLUMETTES SILENCIEUSES D'EDDY 500"

LES PLUS SÛRES, parce qu'elles sont imprégnées d'une solution chimique qui rend le bois "mort" aussitôt que l'allumette est éteinte. LES MOINS CHERES, parce qu'il y a plus d'allumettes parfaites dans la boîte en question que dans n'importe quelle autre boîte sur le marché. Vu l'économie qu'il faut pratiquer en temps de guerre, votre bon sens vous fera comprendre la nécessité de n'acheter que des allumettes EDDY.

LA COMPAGNIE
E.-B. EDDY, Limitée
HULL QUEBEC

Votre propre Electricité

C'est ce que vous devriez employer en toutes circonstances et à tout propos. L'Hydro est votre propre compagnie. Abonnez-vous à l'Hydro: pourquoi pas?

La commission
HYDRO - ELECTRIQUE
d'Ottawa
109 RUE BANK.
Téléphone: Queen 1901.

Quand nous buvons du lait
ou mangeons du fromage, nous fournissons au corps la protéine qui s'assimile et devient partie de nos muscles et de notre sang. La protéine du lait convient à tout le monde, surtout aux enfants; ils en ont beaucoup besoin à cause de la rapidité de la croissance.
Et vous ne voulez pas voir vos enfants rabougris — n'est-ce pas?
Ottawa Dairy Téléphone Q. 1188

et ses frères, J.-B. et Gustave Hurtubise. Bon voyage!
Baptêmes—
M. Joseph Régimbal, fils, un garçon, Marie-Joseph-Octave, Parrain et marraine, M. et Mme Joseph Régimbal, grands-parents de l'enfant.
—M. Osias D'Aoust, une fille, Marie-Florida-Valéa; parrain, M. Gilbert D'Aoust; marraine, Mme Xavier Lapointe.

PLOMBERIE-CHAUFFAGE
J.-A. LANGELIER
Système de Chauffage à Gravité directe — Installations durables et économiques — Travail irréprochable et garanti — Escompte spécial au clergé et aux Communautés religieuses — Demandez nos prix
Aux Plombiers et Marchands de Ferronneries: Nous avons un assortiment complet de valves, tuyaux, articles sanitaires, objets de plomberie, pompes, etc., aux prix les plus bas du marché.
EXPEDITION IMMEDIATE — ECRIVEZ-NOUS
Tél. Queen 1928 310-312-314 WELLINGTON

Grâce à sa pureté et à son arôme délicat
PRIMUS
Le THÉ de Ceylan et des Indes satisfait les goûts les plus raffinés. Essayez-le, il vous plaira.
En paquets seulement. Chez tous les Epiciers. MONTREAL
L. CHAPUT, FILS & CIE, LIMITEE
Distributeurs pour Ottawa et Hull
P. DAoust & CIE
Epiciers en Gros - - - Hull, Que.

CACHETS du Dr Fred. DEMERS
GUERISON EN 5 MINUTES DE TOUS MAUX DE TÊTE
N'en acceptez aucun à moins que le nom "Dr Fred. Demers" ne soit gravé sur chaque cachet. Ce sont les seuls vraiment bons, efficaces et irrisifants.
DEPOT: 309, RUE SAINT-DENIS, MONTREAL

Feuilleton inédit
"PAR LA FOI ET L'AMOUR"
de Gouraud d'Ablancourt

No-22
PREMIERE PARTIE
(Suite)
Ah! quelle clarté joyeuse monda le cœur de René au moment où il s'enfonçait dans le dévouement. Non vraiment il ne devait jamais douter de la protection divine, son ange conducteur le menait par la main. Voilà maintenant cet Allemand qui le menait juste à son but, à quelques kilomètres de Valradour.
Il rendit le contact, fit quelques tours de roues et stoppa devant

et une soupe pour mon chien.
—Chic alors! ici on parle français. Ce que je vais vous soigner ça!
En effet René fut servi avec sollicitude et Mousson eut une patée abondante. Le garçon, serviette sous le bras, restait le plus possible près de son client. A cette heure tardive les déjeuners étaient finis.
Evidemment il mourait d'envie de causer, René le comprit:
—Vous êtes Parisien?
—Oui j'ai été surpris ici au moment de la guerre. Vous n'êtes pas boche vous non plus, ça se voit.
—Taisez-vous, méfiez-vous, les oreilles ennemies vous entendent!
—Je sais, mais par pitié dites-moi, (il baissa le ton). Ils ne sont pas à Paris nous les battons.
—Pour sûr, fit René en allongeant un bon pourboire qui le dissimula dans une cordiale poignée de main. Mais le valet rendit le mark:
—Ah! non pas cela. Vous m'avez fait tant de bien!
L'émotion de son brave compatriote gagnant René, il lui servit une seconde fois la main et sortit pour aller arranger l'auto, prendre des bidons pleins, du carburant, car la nuit serait tombée dans une

heure et il ne voulait plus de paucunes maintenant.
Au port
Certes l'Allemand Werner ne se doutait pas lorsque René s'empressa d'obéir à son appel à quel motif il devait l'air satisfait joint à l'activité de son mécanicien. Il l'attribua avec fatuité à sa belle phrase sur la Patrie. On prit la grande route qui va droit à la frontière comme quinze heures sonnaient au beffroi. L'officier allemand ravi d'aller voir son empereur fredonnait l'air du "Deutschland uber alles" René s'offrit le plaisir tout en manoeuvrant et bien sûr de n'être pas entendu siffler lui aussi, mais ce fut l'air entraînant de Sambre et Meuse.
Werner était seul à l'intérieur avec ses inévitables papiers. Sur le siège de devant se tenaient René et Mousson.
Il faisait un froid terrible, une espèce de grésil tapait contre les vitres et il fallait toute l'attention du jeune conducteur pour éviter les rencontres.
A trois heures cinquante deux minutes le soleil disparut, le crépuscule fut très court, René arrêta la voiture pour allumer les

phares et la lanterne d'arrière. Werner ouvrit la portière.
—Vous n'avez pas de couverture? demanda-t-il.
—Je ne pouvais pas m'imaginer devenir chauffeur, riposta l'enfant.
—Prenez celle-ci, j'ai une longue pelisse.
Surpris d'un tel égard, le petit Français accepta avec empressement, il allait remercier, lorsque l'officier ajouta:
—Je craindrais que vous ne puissiez plus conduire.
—T'es bête, espèce de Boche, j'allais être ta dupe, songea l'enfant, qui s'enveloppa avec joie dans la bonne peau de bique et en laissa pendre un bout sur son chien. Il reprit tout haut:
—Je vois juste autant que la projection des phares, j'ignore la route, avertissez-moi s'il y a des ponts, des tournants brusques, des avis de ralentir.
—Je vous le dirai par le tuyau de caoutchouc. Allez seulement à quarante kilomètres la nuit.
—A quelle heure arrivera-t-on?
Vers six heures si la route est fraîche réparée, ce que j'espère.
René sauta en place et démarra dans le demi jour.

On croisait peu de gens, quelques autos, un groupe de Uhlans à cheval, puis au lever de la lune le temps s'éclaircit, quelques étoiles paraurent.
Devant soi des monts, à droite des bois, à gauche un haut talus, René sifflait maintenant un cantique qu'on chantait au Paronage de son oncle: "Sauvez, sauvez la France au nom du Sacré-Coeur!"
De temps à autres Mousson pris de tendresse rappelait sa présence en allongeant sa patte sur les genoux de son maître.
Dans l'intérieur de la voiture Werner lisait à la lueur de sa lampe électrique. De nouveau René causait avec lui-même.
—J'ai promis à mon professeur d'allemand de ne rien voir ni rien dire tant que je serais en pays français annexé, mais une fois en Belgique, est-ce que je ne rediens pas libre?... Je vais au grand Etat-Major allemand, installé dans le beau Palais des Améris, ancienne résidence du comte de Flandre, et dont j'ai si souvent entendu parler par la vieille amie de Grand-Mère, la comtesse du Miniel. Son père, le comte de Lannoy, avait vendu cette propriété au père du roi Albert de Belgique.
Je me souviens même que Madame du Miniel nous racontait être venue, toute jeune femme, passer sa lune de miel d'autant plus pittoresque que les loups hurlaient jusque dans le parc et que les hiboux et les chouettes lui donnaient des sérénades nocturnes. Quand le comte de Flandre acheta le château il fit dessiner le parc, éloigna les bois et les carnassiers s'enfuirent chercher un autre repaire. Madame du Miniel nous montrait aussi la célèbre "table-haricot", apportée par elle du château des Améris, et sur laquelle son ancêtre, le comte de Lannoy, vice-roi de Naples, avait déposé l'épée de François-Ier lorsqu'il la lui rendit à Pavie. Cette table avait été conservée par le Français respectueux qui avait reçu à genoux l'arme du roi de France, glorieusement vaincu. René se souvenait d'avoir bien souvent pris son thé sur la table-haricot, nommée ainsi à cause de sa forme.
(A suivre.)

Commerce-Agriculture

POUR LES CULTIVATEURS

LA CHAUX

QUESTIONNAIRE

L'effet de la chaux et du carbonate de chaux ne se borne pas à une simple action de division, d'ameublissement physique des terres trop compactes, comme le font des substances inertes telles que le sable et le caillou. Cette action est beaucoup plus complexe tant dans les résultats de modification de la texture physique que par les effets chimiques opérés.

Modification de la texture physique du sol sous l'influence de la chaux :

Ce qui rend une terre collante, plastique, dure, c'est l'argile à l'état spécial qu'on est convenu, en agriculture, d'appeler "collant". Cela revient à dire tout simplement que dans cette condition l'argile affecte la consistance propre à la colle ou à la gélatine, agglutine fortement les particules terreuses plus ou moins fines, au point de rendre le sol imperméable à l'air et à l'eau, tenace et collant à l'état humide, dur comme de la brique lorsque les mottes ont séché.

Mais, par bonheur, lorsqu'il y a de la chaux ou du carbonate de chaux dissous en proportions suffisantes dans l'eau qui mibibe le sol, ce changement des choses. L'argile aussitôt consent à se départir de sa forme gluante pour prendre en grumeaux (flocculer) se détachant des particules plus grossières de la terre, dont les pores s'ouvrent, qui se fendille, se délite, livre passage à l'air et à l'eau.

Humid, un sol argileux chaulé aura moins des instruments agricoles, en séchant il perdra de sa plasticité et les mottes s'émietteront au lieu de durcir comme de la brique.

EFFETS DE LA CHAUX.

Si les sols argileux demandent de la chaux en proportions instables pour améliorer leur texture physique, tous, de quelque nature qu'ils soient, exigent un approvisionnement suffisant pour subvenir aux différentes fonctions chimiques ou biologiques que cette substance est appelée à exercer dans la couche arable pour mettre en valeur les principes fertilisants y contenus sous diverses formes. Ces fonctions se manifestent surtout :

1. Dans la multiplication des microbes utiles du sol en général.
2. Spécialement dans le développement actif des microbes nitrificateurs dont le rôle est de convertir les principes azotés en nitrate; chose qui paraît à peu près aussi indispensable pour permettre aux plantes de manger de l'azote, que la cuisson de pois l'est pour nous.
3. En l'absence de chaux, les terres deviennent acides et par le fait imprévu au développement des bonnes espèces. Cette acidité est alors d'autant plus prononcée que le sol est plus riche en matières organiques.

LA BANQUE NATIONALE

FONDÉE A QUEBEC EN 1860

Capital payé \$2,000,000
Réserve \$2,100,000

235 SUCCURSALES ET AGENCES

Succursale à Paris, France 14 rue Auber
Ottawa, 16 rue Rideau N. Lavioie, Jr., Gérant
Succursale à Ottawa, sur la rue Dalhousie.
Succursale à Hull, Agences à Montebello, Pointe-Gatineau, Bourget, Curran, etc.

BANQUE D'HOCHELAGA

FONDÉE EN 1874

Capital autorisé \$10,000,000
Capital versé et réserve 7,700,000
Total de l'actif 50,000,000

187 AGENCES AU CANADA

Intérêt alloué au plus haut taux courant sur tous les dépôts d'épargne

SUCCURSALE D'OTTAWA EDIFICE DU "DROIT"
Côté des rues Georges et Dalhousie D. Laroche, Gérant

Prêtez votre argent aux Municipalités

5, 10, 15 ans ou plus.

C'est le placement le plus sûr

6%

N.B.—Consultez votre notaire et demandez-nous notre liste d'obligations.

Versailles, Vidraire, Boulais Limitée Banquiers

Bureau à Montréal Édifice Versailles
90 Rue St. Jacques
Telephone - Main 5745-5746

Bureau à Québec Angle des Rues
St-Jean et St-Eustache
Telephone - 4455

SIROP DU Dr FRED. DEMERS

POUR LES ENFANTS

Employez-le toujours, car il est bien supérieur à tous les autres sirops pour sommeil, tousses, contre coliques, et pour tous les besoins des bébés et enfants. En vente partout.

DEPOT : 309, RUE SAINT-DENIS, MONTREAL

LES PRIX DU GROS

LES FRUITS

Pêches de Georgie, 6 paniers	5.50
Patates nouvelles de Floride, 180 livres	\$8.00
Fraises canadiennes, la boîte	2.00
Melons d'eau, chacun	.75
Tomates, la caisse, environ 40 livres	9.00
Tomates de Mississipi, la caisse	3.50
Concombres, le panier, 7 à 8 douzaines	6.00
Concombres, la douz.	1.00
Oranges de Valence, la caisse	9.00
Ananas, la caisse, 30 x 24	6.50
Oignons d'Espagne, 125 lbs	4.00
Oignons espagnols, 50 lbs	1.25
Oignons des Bermudes, 50 lbs	3.50
Citrons, de Messine, la caisse	3.00
Citrons de Californie, la caisse	10.00
Bananes	\$4 à 4.50

A MONTREAL

Avoine, No 2	96¢
Farine (étalon)	\$10.95 à \$11.05
Avoine roulée, sacs de 90 lbs	
.....	\$4.85 à \$5.
Son	\$35.00
"Shorts"	\$40.00
Moulée	\$72.00
Poin, la tonne, au char	\$15.50
Promage, de l'est, choisi, 22½ à 23	
Beurre de crèmerie, de choix	42
Oeufs choisis	44 à 45¢
Pommes de terre, le sac, au char	\$1.55 à \$1.60
Saindoux, en saux de 20 lbs	32 à 33¢

METAL ET MACHINES

Les exportations de métal et de machines viennent d'être prohibées, comme conséquence de la restriction des importations. Pour pouvoir en exporter, il faudra un permis spécial de la Commission de Guerre du Commerce. Plusieurs gros industriels canadiens sont affectés par cette loi, entre autres la compagnie Massey-Harris, qui exportait beaucoup dans les différents territoires de l'empire britannique.

LA MORUE

Les rapports de poissonniers en gros du Canada indiquent que le prix moyen de la morue, au Canada, n'est que de 25 de 1 p.c. plus cher aujourd'hui qu'en janvier 1916, augmentation de 6 2/3 p.c. dans les deux années dernières. Cette augmentation a été inférieure à l'augmentation de toute autre denrée, presque, et la morue est aujourd'hui, comme valeur nutritive l'un des aliments les moins chers qu'on puisse trouver. Ce poisson s'a chète au Canada à dix ou douze sous la livre, décapitée, selon les endroits et les moyens de transport. L'an dernier, les pêcheurs canadiens ont pris 200,000,000 de livres de morue, dont 5 p.c. seulement ont été exportés en Europe, en Amérique du Sud et dans d'autres ports, outre-mer.

LES THES

Nous cotons les prix suivants:

Ceylan et Indes.	
Pekoe, Souchong, la livre.	0.47 à 0.49
Pekoes, la livre.	0.49 à 0.52
Orange Pekoes.	0.53 à 0.55
Java.	
Pekoes.	0.41 à 0.43
Broken Orange Pekoes.	0.43 à 0.45
Orange Pekoes.	0.46 à 0.49

EASTVIEW

Les citoyens d'Eastview ont eu la généreuse idée d'envoyer à ceux de leurs qui sont au front des colis remplis de petits articles propres à rappeler aux pionsniers la patrie absente et à leur apporter un peu de distraction dans leur triste isolement. La preuve que ces colis ont été appréciés pas nos soldats, c'est la quantité de lettres de remerciements reçues du front par les organisatrices de cet envoi patriotique. On nous en a remis un certain nombre, toutes jolies, toutes remplies de sentiments de reconnaissance. Nous aimerions à les publier toutes si l'espace nous le permettait. Ces lettres portent les signatures suivantes: Arthur Paquette, Honoré Laroche, M. de Dusseau, Charles Comeau, Dieu-donné Proulx, Wilfrid Godard. Voici un exemple de ces lettres, toutes remplies des mêmes sentiments de reconnaissance: "Je vous remercie profondément de la boîte que vous m'avez envoyée. Ce fut pour moi une grande surprise et une grande joie. Ce n'est pas à demander si le contenu de la boîte a été apprécié. Il nous fait plaisir de savoir que vous pensez à nous. J'ai parlé à plusieurs de mes compagnons qui sont ici en France. Eux aussi vous remercient beaucoup. Car leur fait un grand plaisir de recevoir un colis ou une lettre, car ils aiment toujours à savoir des nouvelles du Canada. Encore une fois, je vous remercie beaucoup de ne pas m'avoir oublié. Que Dieu vous protège!"

CETTE FEMME EVITE UNE OPERATION

Au moyen du Composé Végétal de Lydia E. Pinkham.—Un cas parmi des milliers desemblables.



Black River Falls, Wis.—"Le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham m'a évité une opération, alors je ne pourrais jamais avoir le louange, le souffrais de maux organiques, et je souffrais tellement dans le côté que je ne pouvais à peine me lever de mon lit, incapable de faire mon travail de maison. Je consultai les meilleurs médecins de la place, qui me conseillèrent une opération, mais le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham m'a guérie de sorte que j'ai pu continuer, et je le dis à toutes mes amies.—Mme A. W. Binzer, Black River Falls, Wis. Ce remède célèbre aux racines et herbes est devenu le mot d'ordre dans les foyers, d'un océan à l'autre, à la suite d'expériences telles que celle de Mme Binzer. Aucune femme ne devrait désespérer, quand même elle souffrait d'inflammation, d'ulcères, de déplacements, de maux de dos, de nervosité, d'irrégularité, ou de morosité, avant d'avoir essayé ce remède. Pour conseils spéciaux, écrivez à Lydia E. Pinkham Medicine Co., Lynn, Mass.

COURRIER DE PROVINCE

MONT JOLI

La fête du Sacré-Coeur a été célébrée solennellement suivant le désir de notre évêque. Il y eut messe solennelle à 7 heures, exposition du Sacré-Coeur toute la journée. Les heures de garde ont été bien suivies par les Dames de Ste-Anne et les Enfants de Marie ainsi que les élèves de l'Académie et du Couvent. La journée s'est terminée par une heure d'adoration publique à huit heures, émissant tous les hommes aux pieds du Sacré-Coeur. M. le curé, avec l'aide des RR. Frères, ont organisé l'illumination de l'Académie et surtout de la statue du Sacré-Coeur qui orne la façade de l'édifice. Merci à ces messieurs qui y vont de tout leur lèvement pour faire aimer à nos jeunes gens leur Académie. A noter aussi la générosité de M. le Président de la Commission scolaire qui a fait don de deux magnifiques drapeaux du S.-C., un pour l'Académie et l'autre pour le Couvent des Soeurs du St-Rosaire.

La procession solennelle du Sacré-Coeur qui n'a pu avoir lieu dimanche dernier à cause du mauvais état des rues, a eu lieu aujourd'hui à 7 h. 30, après les vêpres. La procession a défilé par la rue de l'Académie pour s'arrêter devant un reposoir chez Mme Fournier, et est descendue ensuite par la rue Aubin pour remonter par la rue du presbytère où il y avait un autre reposoir chez M. P. Levasseur. De là on retourna à l'église en passant devant la statue de N.-D. de Lourdes. C'est toujours un spectacle nouveau et imposant que la procession du Très Saint-Sacrement.

Plusieurs de nos jeunes gens nous laissent pour le service militaire. Espérons qu'ils feront leur devoir en braves et qu'ils feront honneur à leur nom de Canadiens français.

LORENZO.

Une personne d'Ottawa avait souffert douze ans

ELLE DECLINAIT CONSTAMMENT MALGRE TOUS LES SOINS.—TANLAC LA GUERIT

"J'ai pris plusieurs sortes de remèdes dans ma vie, et de la façon dont Tanlac m'a redressé, je n'hésite pas à dire que c'est le meilleur remède que j'aie jamais employé", a dit l'autre jour, John M. Paul, un citoyen bien connu, habitant Ottawa depuis trente ans et demeurant au No 70, rue Duke. "Depuis ces dix ou douze dernières années, ajoute-t-il, j'ai souffert terriblement d'un affaiblissement du système. Je déclinais constamment malgré toute ce que j'essayai de faire, je n'avais pas d'appétit et le peu que j'essayais de m'assimiler me surrépassait sur l'estomac et me remplissait de gaz au point que je me sentais devenir misérable. A peine me levais-je de table que je sentais une nausée me monter à la gorge; je ne pouvais garder aucune nourriture et j'endurais une agonie insupportable. Et mes reins me traçaient nuit et jour et j'avais des douleurs si terribles à travers le dos que je ne pouvais plus me tenir. Mes pieds et mes chevilles enflaient au point que je ne pouvais plus lever mes chaussures et parfois mon état était si faible que je ne pouvais plus travailler du tout. "Quand je vis que mes remèdes ne me faisaient aucun bien je les mis de côté et me décidai à essayer Tanlac. J'en ai maintenant pris trois bouteilles et elles m'ont certainement fait un monde de bien. J'ai maintenant bon appétit et ne suis plus harassé par les gaz; je goûte tout et il n'y a rien; et mes douleurs du dos sont disparues ainsi que l'enflure de mes pieds et de mes chevilles. Mes reins sont normaux et je ne sens mieux, en toute façon, que je ne l'ai jamais été. Tanlac est vendu à Ottawa par les pharmaciens Allen et Cochrane et Farley et à Hull par A.-R. Farley et le Hull Medical Hall.

ST-PASCAL BAYLON

11 juin. Le beau mois de mai nous a quittés pour faire place au mois de juin. Faisons de ferventes prières au Sacré-Coeur pendant tout ce mois et demandons-lui que la paix se rétablisse entre les nations.

La Fête-Dieu

La solennité de la Fête-Dieu, favorisée par une si belle journée, a été célébrée d'une façon touchante et imposante. Bien des émotions ont gagné les cœurs des fidèles. Le vent, il est vrai, était un peu violent, mais, à l'exception de ceux qui portaient le dais, tout le monde s'en trouvait bien. Le reposoir, chez M. Simon Ouellette, était décoré avec goût. Nos félicitations aux décorateurs.

En visite

M. et Mme Sigefroi Hamelin, de Rockland, ainsi que M. et Mme Barbeau, boulanger, de Clarence Creek, étaient en visite chez M. Charles Barbeau. —Mmes Flore et Dolores Perron étaient en visite chez leur père, M. T. Perron, dimanche dernier.

Maladie

M. Arthur Perron est parti pour l'hôpital afin de subir une opération pour l'appendicite. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

ROSEE.

FASSETT

11 juin. "Nous avons eu, hier, notre séance donnée annuellement par les enfants d'école. Ce fut un succès. Nous en remercions les religieuses qui ont bien voulu s'en charger.

PROGRAMME.

Choeur — "Les clochettes bleues".
Filles — "L'Herbivore". Juliette Saynète — "L'Herbivore". Juliette Sauvè, Dolores Leblanc.

"LA CHIFFONNIERE", opérette.

Mme Virelhone, Mlle J. Lafontaine Nana, sa fille adoptive, Mlle S. Lafleur Mme Gérard, Mlle C. Potvin Mlle Justine, servante, Mlle R. E. Langlois, Mlle A. Ménard Olga, Mlle C. Baxter. Une mère tombée dans la misère par la mort de son époux, abandonne son enfant et le retrouve sept ans après chez une chiffonnière. Elle veut d'abord reprendre sa fille avec autorité, mais l'enfant, se rappelant les bons traitements reçus de la pauvre chiffonnière, ne veut pas s'en séparer. Enfin, elle décide de se faire deux frères et veut bien accompagner la dame qui la réclame comme sa fille, mais à condition que sa mère adoptive (la chiffonnière) la suive. Celle-ci consent, mais veut apporter avec elle sa vieille hotte qui servit de premier berceau à l'enfant. C'est une pièce touchante, qui fut fort goûtée du public.

LES CADEAUX DU GRAND-PERE.

Aldéric Chalifoux et Eva Bédard ont reçu des cadeaux du grand-père. Le petit-fils a tout un accoutrement de soldat et s'en réjouit, disant à sa soeur que maintenant il pourra servir son pays. Mais la soeur, elle, a reçu la livrée de garde-malade de la Croix Rouge. Alors, dit-elle, "Je servirai mon pays à ses côtés."

GOOD NIGHT DRIVE.

Par les petits fillettes de 7 à 9 ans. C'est très amusant.

"DEUX SOEURS DE LAIT".

Deux soeurs sont séparées dans leur plus tendre enfance. L'une devient riche et adulée; l'autre reste orgueilleusement attachée à la terre. Elles se retrouvent dix ans après, mais quel différence! L'une est orgueilleuse et avec de hautes aspirations. L'autre est attachée à sa besogne, soignée et industrieuse. Voilà une leçon dont nous devons profiter: "L'amour de la terre, là est le salut!"

"LE PREMIER PRIX".

Cette pièce nous fait assister à une scène quotidienne de la vie scolaire. Ambitions à demi voilées pour obtenir les premiers prix, quelque fois sans les avoir mérités. On voit l'instituteur aux prises avec quelques marmots assez difficiles à conduire. Principaux rôles: Instituteur, M. I. Bériault Jérémie, C.A. M. Frère François, A. Chalifoux Jeannot, R. Leblanc le type de l'écolier plein de trucs et qui pourtant n'est pas des plus appliqués. Cependant, il fait face à la situation et réussit assez bien. Arthur, P.-E. Marier.

LUI MERITERAIT UNE MEDAILLE D'OR

Un homme autorisé de Cincinnati dit comment faire sécher un cor jusqu'à ce qu'il s'enlève.

Hommes et femmes qui avez des cors, ne souffrez plus. Vous pourrez porter les chaussures qui vous faisaient tant souffrir avant, dit cet homme de Cincinnati, parce que quelques gouttes de Freezone appliquées directement sur un cor tendre et sensible arrêtent les douleurs immédiatement et bientôt le cor peut être enlevé avec la racine, sans douleur. Un quart d'once de Freezone se vend à bas prix dans n'importe quelle pharmacie, et c'est suffisant pour enlever tout cor mou ou dur ou callusé. Ce remède devrait être essayé, car il n'est pas dispendieux et on dit qu'il n'irrite pas la peau.

Annouces classifiées

ON DEMANDE

DES APPRENTIS pour la construction des monuments. S'adresser J. P. Laurin, 95 Georges. 135-3

UNE CUISINIÈRE aussi fille de chambre. Elle de salle et fille pour laver la vaisselle. S'adresser 65 Laurier Est. 133-3

UNE BONNE CUISINIÈRE. S'adresser 25 rue Murray. 133-3

UNE JEUNE FILLE, parlant très bien les deux langues, comme commis. Expérience et références exigées. S'adresser par lettres seulement au général Henry Birks et Fils, 101 rue Sparks. 134-3

UNE FILLE pour servir les tables. S'adresser Hotel Albion, angle Daily et Nicolas. 133-3

UNE FILLE pour servir les tables et une servante générale. S'adresser Farmer à Hotel, 28 York. 133-3

JEUNE FILLE parlant anglais et français, pour travailler dans une confection. Bons gages. S'adresser 1014 rue Bank. 134-6

FILLE d'expérience pour avoir soin des enfants. S'adresser 615 rue Bessier. 134-3

FILLE comme commis dans magasin de chapeaux. S'adresser à 306 Dalhousie. 135-3

UNE FILLE de salle. S'adresser 229 rue Chapel. Tél. R. 2445. 135-3

UNE FILLE pour travailler dans un restaurant. Chambre et pension, 238 1/2 Dalhousie. S'adresser 238 1/2 Dalhousie. 135-3

UNE COUTURIÈRE. S'adresser M. Feilcke, 340 rue Elgin. 134-2

UNE PERSONNE âgée pour tenir maison et prendre soin de quatre enfants. S'adresser M. Georges St-Jean, Pointe-Gatineau. 135-3

UNE SERVANTE générale. Bons gages. S'adresser immédiatement 222 avenue D'Arny. 133-3

UNE SERVANTE immédiatement. S'adresser 28 Montcalm, Hull. 133-3

UNE SERVANTE immédiatement. S'adresser 224 Dalhousie. 133-3

UNE SERVANTE pour la cuisine. Devra aller à la campagne. Bons gages. S'adresser Mme J. E. Gravel, 116 rue Principale, Hull. 135-3

UNE SERVANTE pour aller à Trenton, Ont. Bons gages, passage payé. S'adresser 185 Clarence. 135-3

A VENDRE OU A ECHANGER

POUR AUTOMOBILE, magnifique cheval de 6 ans, parfaitement sans vices, d'âge et d'été, harnais. Le tout en parfait ordre. M. Jos. Villeneuve, voiturier, Pointe Gati-neau. 134-3

A LOUER

APPARTEMENT 4 pièces, chambre de bain, chauffage, caractère français, 350 rue Rideau, No 3 ou au concierge. 134-3

GARAGE à bonnes conditions. S'adresser 15 Pinaré. 133-3

A VENDRE

MACHINE A ECRIRE Underwood, No 5, en parfait état; caractère français, complètes, ruban d'une seule couleur, sans débrancher. A vendre pour \$70 (complet par versement), soit la moitié du prix d'une machine neuve. S'adresser à M. Esdale, Federal Typewriter, Ltd, 209 rue Queen, porte voisine du théâtre Family. 12-13-18

18 ARRENTS de terrain, bâti, à Blackburn, 8 milles de la ville, avec récolte à l'été et fruitier. S'adresser Alphonse Renaud, Blackburn. 135-3

BIBLIOTHEQUE presque exclusivement composée de livres de médecine française et anglaise, instruments de chirurgie. Aussi un piano Baby Grand Chickering. S'adresser Mme F. X. Yule, 209 Elgin. 134-3

MATSON avec terrain, belle localité, bonnes conditions pour prompt acheteur. S'adresser 265 Champlain, Hull. 133-3

UNE MACHINE à écrire (Empire), caractère français, parfaitement neuve, à très bon marché. S'adresser à 164 rue Wellington, Hull. Tél. Q. 5465.

TERRE, 100 acres de bonne terre (10 acres carré), tout en culture, à 4 milles de St. Joseph d'Orléans, 18 milles d'Ottawa, 35 acres de la commune, 15 acres de la 16e Mille rurale, téléphone, 2 bonnes maisons, grange, remise, etc. avec roulier, si désiré. à Louis Lafleur, R. R. No 1, Navan. 134-12

PERDU

CHAPELET, pierre de lune, montre or, etc. rouge, rue Chapel, Carré Anglaise, Augusta, St-Patrice. Retourner 648 St-Patrice, Récompense. 134-2

MEDAILLON (loquet) portant le nom Lucille, sur la rue Augusta ou Heney. Retourner au "Droit", 209 Elgin. 134-3

VENDREI DERNIER, chapelet en nacre de perle, dans étui blanc. Retourner à 461 1/2 St-Patrice. 135-2

Cartes Professionnelles

Tél. Queen 6343
Le Dr H. S. ALLARD
Chirurgien-dentiste
Occupe maintenant son nouveau bureau au No
193, RUE PRINCIPALE — HULL
(En face du Dr Fontaine)

Tél. R. 3666
Dr J. LORENZO LAMY
Médecin-chirurgien
Heures de consultations: 2 à 4 p.m. et 7 à 9 p.m.

189, ST-PATRICE — OTTAWA
Tél. Rideau 796
DOCTEUR R. CHEVRIER
Spécialité :
CHIRURGIE ABDOMINALE
Heures de bureau: 2 à 4 p.m.

168, AVENUE DALY — OTTAWA
Tél. Rideau 849
Dr GASTON MORIN
des hôpitaux de Paris, Londres, Vienne et New-York.
Spécialité:
YEUX, OREILLES, NEZ, GORGE
Consultations:—A Ottawa, 1 à 5 p.m. tous les jours; 7 à 8 p.m., mardi, mercredi, vendredi et samedi. A Hull, 8 à 9 p.m., lundi et jeudi.

105, RUE RIDEAU — OTTAWA
Tél. Rideau 2906
DOCTEUR J. T. COUPAL
Chirurgien-dentiste
307, RUE DALHOUSIE — OTTAWA
(Appartements Gaullin)
Téléphone Bell No 10

Dr H. U. MARANDA
Dentiste
PLANTAGENET — ONT.
Téléphone: Queen 8660.

Dr J. O. BRISEBOIS,
DENTISTE
Edifice Booth — 165 RUE SPARKS
Tél. Rideau 766. Argent à prêter

ALFRED E. LUSSIER
AVOCAT, NOTAIRE PUBLIC
Commissaire: Ontario et Québec
91, RUE RIDEAU — Edifice Matthews
(Angle de la rue Mosgrove)
Tél. Queen 503-504 Argent à prêter

BELCOURT, RITCHIE,
CHEVRIER & LEDUC
Avocats, Procureurs et
notaires pour Ontario
Belcourt, Chevrier & Leduc
Avocats pour Québec
Edifice Banque Nationale, Ottawa, Ont.

Tél. Queen 3820
J. NOEL BEAUCHAMP, B.C.L.
AVOCAT ET PROCUREUR
163, rue Principale — Hull, Qué.
Téléphone: Queen 4138

NAPOLEON J. MARION, LL.B.,
Avocat et Procureur
187 RUE PRINCIPALE — HULL, QUÉ.
Tél. Q. 1186 Argent à prêter

SEGUIN & SAUVE
Successeurs de Vincent et Béguin
AVOCATS ET NOTAIRES
Etu de: 12, RUE RIDEAU — Ottawa
(Edifice de la Banque Nationale)
Téléphone Queen 7088.

DR J. C. ROUTHIER,
M.D. (Chirurgien)
261 BLVD ST-JOSEPH, WRIGHTVILLE.
CARTES D'AFFAIRES

</

FAITS - OTTAWA

POUR LES ORPHELINS

La Fête Champêtre au profit des orphelins, qui aura lieu samedi, le 15 courant, à la résidence de M. Lemay, 72 rue Sussex, promet des amusements pour tous.

NOMINATION AU GRAND-TRONC

M. L.-G. Coleman, surintendant du Grand-Tronc pour la division Ottawa et Parry-Sound, a été nommé général du G.-T. pour la Nouvelle-Angleterre.

INCENDIE A WESTBORO

Le seul cordonnier de l'endroit, M. Hutchison, vient de voir la maison qu'il s'était bâtie lui-même détruite de fond en comble.

FETE CHAMPETRE

Samedi, le 15 juin, de 3 heures à 10 heures, à Cliffside, aura lieu une fête champêtre sous le patronage de lady Laurier, lady Caron, Mme Brodeur, lady Fitzpatrick, lady Tschereau, lady Fiset.

BELLES DECORATIONS

Au nombre des maisons magnifiquement décorées lors de la procession de dimanche dernier, nous mentionnons, lundi dernier, le No 219 1/2 rue Water.

Cette décoration était splendide: il y avait des drapeaux à profusion, ainsi que des fleurs naturelles, des inscriptions, un calvaire, une statue du Sacré-Coeur, le tout artistiquement disposé.

NOUVEAU BUREAU DE CHIRURGIE DENTAIRE

Le Docteur J.-O. Brisebois, dentiste, ancien étudiant de l'Université d'Ottawa, vient d'ouvrir son bureau dans l'édifice Booth, 165 rue Sparks.

A SAINT-JEAN BAPTISTE

Les dames et les demoiselles de la paroisse St-Jean-Baptiste sont très instamment invitées à prendre part aux soirées de tricotages de bas pour les soldats canadiens français.

MESSAGERS CONGEDIEES

Plusieurs jeunes filles employées à la G. N. W., à titre de messagères, ont été congédiées, ces jours-ci, parce qu'elles étaient trop jeunes.

FEU FERNANDEZ NAUBERT

A l'âge avancé de 83 ans, M. Fernandez Naubert, ancien marchand de St-Philippe d'Argenteuil, P.Q., est décédé à la demeure de son fils, 126 rue Cathcart.

EXCAVATION AVANCEE

Les travaux d'excavation pour le nouvel édifice public qui sera érigé dans la rue O'Connor, entre les rues Albert et Queen, avancent rapidement.

Les hommes creusent à une profondeur de 11 pieds au-dessous du niveau de la rue; la cave destinée au charbon sera profonde de 17 pieds.

CROUPABLE DE FRAUDE

Elisior Ross, alias Russ, du canton l'Osgoode, a été trouvé coupable par le juge Gunn, hier, d'avoir donné un chèque du montant de \$196 à James Kennedy avec l'intention de lui siffler ce montant.

VERDICT D'ASSASSINAT

Le jury du coroner, après avoir délibéré durant dix minutes, hier soir, a rendu son verdict sur la mort de Myrtle Styan, la jeune fille de 19 ans qui fut la victime d'une tragédie vendredi soir dernier.

AVIATEUR LOCAL TUE

Le lieutenant Hugh Billings, du corps d'aviation, fils de M. H.-B. Billings, du Pont Billings, que l'on avait porté sur la liste des disparus, est mort.

UN FAMEUX RECORD

Le soldat Thomas Roland, fils de M. Henri Roland, 102 rue Sherwood, appartient à un bataillon qui a un fameux record sur la ligne de feu.

JOURNEES FRANCAISES

Cet après-midi et vendredi après-midi, seront des journées françaises à l'exposition du bien-être des enfants chez Daly.

RETRAITES FERMEES

Il y aura réunion générale de la Ligue des Retraités Fermés, dimanche, le 16 du courant, à 3 heures p.m., dans la chapelle de la Congrégation, rue Murray.

MEDAILLES SCOLAIRES

Si vous devez donner une médaille de classe, cette année, ne manquez pas de venir nous consulter; nous en avons un choix aussi complet que varié et fournissons des modèles spéciaux pour toutes les classes, sur demande.

NOUVEL AVIATEUR



M. JOSEPH ARTHUR DIGUER. Cadet du corps d'aviation, actuellement à l'école Jesse Ketchum.

Représentant de la maison J.-G. Whyte, d'Ottawa, le jeune Arthur Diguere, fils de M. J. Diguere, des Travaux publics, fut délégué au dernier congrès de l'A. C. J. C. à Joliette, par le cercle St-Charles dont il était le ligne président jusqu'à son départ.

Intelligent et honnête, vif et d'un esprit pétillant, franc camarade et très éstimé de ses concitoyens, jeunes et vieux, aussi un vif promoteur s'est fait sentir lorsque, le 24 avril dernier, il fut enrôlé dans le Bataillon d'Ottawa.

CONGRES MEDICAL

Le conseil médical du Canada est en session à Ottawa. Ce conseil est un corps législatif formé d'après l'acte médical du Canada dans le but d'entendre à toutes les provinces le champ de son action.

NE PAS CONFONDEZ

Ne pas confondre la Fête Champêtre au profit de l'Orphelinat St-Joseph, qui aura lieu samedi, le 15 courant, à la résidence de M. Lemay, 72 rue Sussex, avec le "Garden Party" de l'Orphelinat Protestant qui aura lieu le même jour.

PHARMACIE GARNEAU

M. J.-Wilbrod Garneau, pharmacien-chimiste, ci-devant de la pharmacie Standard, a le plaisir d'annoncer au public d'Ottawa et de Hull qu'il a acheté la pharmacie Roger, 32 rue Rideau, sept portes de la gare Centrale.

LA LUTTE FAIT RAGE

Paris, 12. (Officiel). — Toute la nuit la bataille s'est continuée sur le front, entre Mont Didier et l'Oise. La situation n'a cependant pas changé.

LA LUTTE FAIT RAGE

Paris, 12. (Officiel). — Toute la nuit la bataille s'est continuée sur le front, entre Mont Didier et l'Oise. La situation n'a cependant pas changé.

LA LUTTE FAIT RAGE

Paris, 12. (Officiel). — Toute la nuit la bataille s'est continuée sur le front, entre Mont Didier et l'Oise. La situation n'a cependant pas changé.

LA LUTTE FAIT RAGE

Paris, 12. (Officiel). — Toute la nuit la bataille s'est continuée sur le front, entre Mont Didier et l'Oise. La situation n'a cependant pas changé.

LA LUTTE FAIT RAGE

Paris, 12. (Officiel). — Toute la nuit la bataille s'est continuée sur le front, entre Mont Didier et l'Oise. La situation n'a cependant pas changé.

LA LUTTE FAIT RAGE

Paris, 12. (Officiel). — Toute la nuit la bataille s'est continuée sur le front, entre Mont Didier et l'Oise. La situation n'a cependant pas changé.

LA LUTTE FAIT RAGE

Paris, 12. (Officiel). — Toute la nuit la bataille s'est continuée sur le front, entre Mont Didier et l'Oise. La situation n'a cependant pas changé.

LA LUTTE FAIT RAGE

Paris, 12. (Officiel). — Toute la nuit la bataille s'est continuée sur le front, entre Mont Didier et l'Oise. La situation n'a cependant pas changé.

LA LUTTE FAIT RAGE

Paris, 12. (Officiel). — Toute la nuit la bataille s'est continuée sur le front, entre Mont Didier et l'Oise. La situation n'a cependant pas changé.

PAMPHILE LEMAY EST DECEDÉ

Québec, 12.—M. Pamphile Lemay, poète fort connu et ancien bibliothécaire de la Législature, est décédé hier à St-Jean Deschallions, à l'âge de 81 ans.

DES NOUVELLES DU DOCTEUR BELAND

Beauceville, 12 — L'"Eclair", de cette ville, donne un démenti fondé sur une lettre reçue du Dr Beland aux rumeurs qui ont circulé sur le compte du député de la Beauce, pendant si longtemps détenu en Allemagne.

350 MILLES EN AVION

Le lieutenant d'aviation Lloyd Huber vient d'arriver à Beamsfield, Ont., de retour d'un voyage qu'il fit à Ottawa. Il avait avec lui le lieutenant Dickson comme passager.

LES FILLES ET LA FERME

On vient d'organiser, grâce aux efforts de MM. Grisdale et Crerar, un cours de trois semaines que l'on consacra à l'enseignement de l'agriculture aux jeunes filles.

CRAGE ELECTRIQUE

Ottawa vit hier le premier orage électrique de la saison. Il faut avouer que la tempête fut terrible, tant par les torrents d'eau qui tombèrent que par les coups de tonnerre qui résonnaient dans le ciel.

AGRANDISSEMENT PROJETÉ

L'hôpital de la Maternité subira, dans le courant de l'été, de grands changements, des réparations et un nettoyage en règle.

CONGRES MEDICAL

Le conseil médical du Canada est en session à Ottawa. Ce conseil est un corps législatif formé d'après l'acte médical du Canada dans le but d'entendre à toutes les provinces le champ de son action.

CONGRES MEDICAL

Le conseil médical du Canada est en session à Ottawa. Ce conseil est un corps législatif formé d'après l'acte médical du Canada dans le but d'entendre à toutes les provinces le champ de son action.

CONGRES MEDICAL

Le conseil médical du Canada est en session à Ottawa. Ce conseil est un corps législatif formé d'après l'acte médical du Canada dans le but d'entendre à toutes les provinces le champ de son action.

CONGRES MEDICAL

Le conseil médical du Canada est en session à Ottawa. Ce conseil est un corps législatif formé d'après l'acte médical du Canada dans le but d'entendre à toutes les provinces le champ de son action.

CONGRES MEDICAL

Le conseil médical du Canada est en session à Ottawa. Ce conseil est un corps législatif formé d'après l'acte médical du Canada dans le but d'entendre à toutes les provinces le champ de son action.

CONGRES MEDICAL

Le conseil médical du Canada est en session à Ottawa. Ce conseil est un corps législatif formé d'après l'acte médical du Canada dans le but d'entendre à toutes les provinces le champ de son action.

CONGRES MEDICAL

Le conseil médical du Canada est en session à Ottawa. Ce conseil est un corps législatif formé d'après l'acte médical du Canada dans le but d'entendre à toutes les provinces le champ de son action.

CONGRES MEDICAL

Le conseil médical du Canada est en session à Ottawa. Ce conseil est un corps législatif formé d'après l'acte médical du Canada dans le but d'entendre à toutes les provinces le champ de son action.

DES NOUVELLES DU DOCTEUR BELAND

Beauceville, 12 — L'"Eclair", de cette ville, donne un démenti fondé sur une lettre reçue du Dr Beland aux rumeurs qui ont circulé sur le compte du député de la Beauce, pendant si longtemps détenu en Allemagne.

DES NOUVELLES DU DOCTEUR BELAND

Beauceville, 12 — L'"Eclair", de cette ville, donne un démenti fondé sur une lettre reçue du Dr Beland aux rumeurs qui ont circulé sur le compte du député de la Beauce, pendant si longtemps détenu en Allemagne.

DES NOUVELLES DU DOCTEUR BELAND

Beauceville, 12 — L'"Eclair", de cette ville, donne un démenti fondé sur une lettre reçue du Dr Beland aux rumeurs qui ont circulé sur le compte du député de la Beauce, pendant si longtemps détenu en Allemagne.

DES NOUVELLES DU DOCTEUR BELAND

Beauceville, 12 — L'"Eclair", de cette ville, donne un démenti fondé sur une lettre reçue du Dr Beland aux rumeurs qui ont circulé sur le compte du député de la Beauce, pendant si longtemps détenu en Allemagne.

DES NOUVELLES DU DOCTEUR BELAND

Beauceville, 12 — L'"Eclair", de cette ville, donne un démenti fondé sur une lettre reçue du Dr Beland aux rumeurs qui ont circulé sur le compte du député de la Beauce, pendant si longtemps détenu en Allemagne.

DES NOUVELLES DU DOCTEUR BELAND

Beauceville, 12 — L'"Eclair", de cette ville, donne un démenti fondé sur une lettre reçue du Dr Beland aux rumeurs qui ont circulé sur le compte du député de la Beauce, pendant si longtemps détenu en Allemagne.

DES NOUVELLES DU DOCTEUR BELAND

Beauceville, 12 — L'"Eclair", de cette ville, donne un démenti fondé sur une lettre reçue du Dr Beland aux rumeurs qui ont circulé sur le compte du député de la Beauce, pendant si longtemps détenu en Allemagne.

DES NOUVELLES DU DOCTEUR BELAND

Beauceville, 12 — L'"Eclair", de cette ville, donne un démenti fondé sur une lettre reçue du Dr Beland aux rumeurs qui ont circulé sur le compte du député de la Beauce, pendant si longtemps détenu en Allemagne.

DES NOUVELLES DU DOCTEUR BELAND

Beauceville, 12 — L'"Eclair", de cette ville, donne un démenti fondé sur une lettre reçue du Dr Beland aux rumeurs qui ont circulé sur le compte du député de la Beauce, pendant si longtemps détenu en Allemagne.

DES NOUVELLES DU DOCTEUR BELAND

Beauceville, 12 — L'"Eclair", de cette ville, donne un démenti fondé sur une lettre reçue du Dr Beland aux rumeurs qui ont circulé sur le compte du député de la Beauce, pendant si longtemps détenu en Allemagne.

DES NOUVELLES DU DOCTEUR BELAND

Beauceville, 12 — L'"Eclair", de cette ville, donne un démenti fondé sur une lettre reçue du Dr Beland aux rumeurs qui ont circulé sur le compte du député de la Beauce, pendant si longtemps détenu en Allemagne.

DES NOUVELLES DU DOCTEUR BELAND

Beauceville, 12 — L'"Eclair", de cette ville, donne un démenti fondé sur une lettre reçue du Dr Beland aux rumeurs qui ont circulé sur le compte du député de la Beauce, pendant si longtemps détenu en Allemagne.

DES NOUVELLES DU DOCTEUR BELAND

Beauceville, 12 — L'"Eclair", de cette ville, donne un démenti fondé sur une lettre reçue du Dr Beland aux rumeurs qui ont circulé sur le compte du député de la Beauce, pendant si longtemps détenu en Allemagne.

DES NOUVELLES DU DOCTEUR BELAND

Beauceville, 12 — L'"Eclair", de cette ville, donne un démenti fondé sur une lettre reçue du Dr Beland aux rumeurs qui ont circulé sur le compte du député de la Beauce, pendant si longtemps détenu en Allemagne.

UN BEAU GESTE DE LA "LIGUE NAVALE"

ELLE DECIDE DE DISTRIBUER UN BOUTON-INSIGNE DONT L'INSCRIPTION EST BILINGUE. — TOUTES LES AFFAIRES SE FERONT DANS LES DEUX LANGUES OFFICIELLES.

ECUSSON BILINGUE

On vient de former une section de Québec de cette ligue. Les directeurs sont aperçus que, sans un écusson bilingue, la grande majorité canadienne-française de cette province préférerait peu d'intérêt et partant, aurait moins de tendance sympathique à s'enrôler dans les cadres puissants de cette ligue.

LA CARRIERE MARITIME

Le but de la "Navy League" est d'intéresser la population de Québec aux questions navales et, plus particulièrement, la jeunesse à la carrière maritime et à la marine marchande pour transporter sur les marchés d'outremer les produits de ses fermes, de ses forêts, de ses mines et de ses manufactures.

RACE DE HARDIS MARINS

La "Navy League" ne répond donc pas seulement à une nécessité de l'heure, mais à un amour inné. Pour encourager l'enrôlement dans cette "Ligue Navale", tous les pamphlets, articles, panneaux-réclames seront bilingues, dans la province de Québec.

CONCERT DE LA SALLE STE-ANNE

Malgré l'inclemence de la température, le concert organisé par la Fédération des Femmes Canadiennes, à la salle Ste-Anne, a remporté un grand succès, tant au point de vue de l'assistance d'élite qui avait tenu à aller encourager l'œuvre du Monument National qu'au point de vue de la magnifique réussite remportée par les artistes qui avaient gracieusement prêté leur concours aux organisatrices.

LA LUTTE FAIT RAGE

Paris, 12. (Officiel). — Toute la nuit la bataille s'est continuée sur le front, entre Mont Didier et l'Oise. La situation n'a cependant pas changé.

LA LUTTE FAIT RAGE

Paris, 12. (Officiel). — Toute la nuit la bataille s'est continuée sur le front, entre Mont Didier et l'Oise. La situation n'a cependant pas changé.

LA LUTTE FAIT RAGE

Paris, 12. (Officiel). — Toute la nuit la bataille s'est continuée sur le front, entre Mont Didier et l'Oise. La situation n'a cependant pas changé.

LA LUTTE FAIT RAGE

Paris, 12. (Officiel). — Toute la nuit la bataille s'est continuée sur le front, entre Mont Didier et l'Oise. La situation n'a cependant pas changé.

LA LUTTE FAIT RAGE

Paris, 12. (Officiel). — Toute la nuit la bataille s'est continuée sur le front, entre Mont Didier et l'Oise. La situation n'a cependant pas changé.

LA LUTTE FAIT RAGE

Paris, 12. (Officiel). — Toute la nuit la bataille s'est continuée sur le front, entre Mont Didier et l'Oise. La situation n'a cependant pas changé.

LA LUTTE FAIT RAGE

Paris, 12. (Officiel). — Toute la nuit la bataille s'est continuée sur le front, entre Mont Didier et l'Oise. La situation n'a cependant pas changé.

LA LUTTE FAIT RAGE

Paris, 12. (Officiel). — Toute la nuit la bataille s'est continuée sur le front, entre Mont Didier et l'Oise. La situation n'a cependant pas changé.

LA LUTTE FAIT RAGE

Paris, 12. (Officiel). — Toute la nuit la bataille s'est continuée sur le front, entre Mont Didier et l'Oise. La situation n'a cependant pas changé.

LA LUTTE FAIT RAGE

Paris, 12. (Officiel). — Toute la nuit la bataille s'est continuée sur le front, entre Mont Didier et l'Oise. La situation n'a cependant pas changé.

LA TEMPERATURE

PLUVIEUX AUJOURD'HUI, DEMAIN CHAUD ET AVERSES LOCALES.

NOS SOLDATS AU CHAMP D'HONNEUR

Le soldat D. Corrigan, 346 rue Gloucester, Ottawa, blessé. L'artilleur John Cleary, 499 rue Lyon, Ottawa, asphyxié.

NOS SOLDATS AU CHAMP D'HONNEUR

L'artilleur Douglas Hogan, 301 rue Stewart, Ottawa, asphyxié. L'artilleur Gerald O'Regan, 30 rue Stewart, Ottawa, asphyxié.

NOS SOLDATS AU CHAMP D'HONNEUR

L'artilleur Bernard Byrne, 105 rue Rideau, Ottawa, asphyxié. L'artilleur Eugène Jodoin, Sudbury, Ont., asphyxié.

NOS SOLDATS AU CHAMP D'HONNEUR

Le soldat Thomas Arcand, Kemptonville, Ont., mort de ses blessures. Le soldat Samuel Bertrand, Pointe Gatineau, P. Q., mort.

NOS SOLDATS AU CHAMP D'HONNEUR

Le soldat B. Larue, Cornwall, Ont., blessé. Le major George Mothersill, 254 rue O'Connor, Ottawa, blessé.

NOS SOLDATS AU CHAMP D'HONNEUR

Le soldat Allan Hicks, 65 rue Frank Ottawa, blessé. Le soldat Elzgar Carrière, 316 rue Cathcart, Ottawa, blessé.

NOS SOLDATS AU CHAMP D'HONNEUR

Le soldat Joseph Roussin, Oka, P. Q., blessé. Le sergent Charles Ford, 2 rue Oak, Ottawa, blessé.

NOS SOLDATS AU CHAMP D'HONNEUR

Le soldat Adrien Poisson, Bryson, P. Q., blessé et asphyxié. Le soldat D. Brissart, Valleyfield, P. Q., tué.

NOS SOLDATS AU CHAMP D'HONNEUR

Le soldat F. Arsenault, Abram's village, I. P. E., prisonnier rapatrié. Le soldat W. Riendeau, Actonville, P. Q., blessé.

NOS SOLDATS AU CHAMP D'HONNEUR

Le soldat J.-F. Desbiens, Québec, blessé. L'artilleur F.-S. Tarte, Sherbrooke, P. Q., blessé.

NOS SOLDATS AU CHAMP D'HONNEUR

Le soldat P. Jolicoeur, St-Méthode, P. Q., blessé. Le soldat J. Renaud, Montréal, blessé.

NOS SOLDATS AU CHAMP D'HONNEUR

Le soldat A. Bourbeau, Québec, blessé. Le caporal P. Paquette, West Korah, Ont., blessé.

NOS SOLDATS AU CHAMP D'HONNEUR

Le sergent E. Lefort, Montréal, blessé. Le caporal O. Petit, Maskinongé, P. Q., blessé.

NOS SOLDATS AU CHAMP D'HONNEUR

Le sergent E. Lefort, Montréal, blessé. Le caporal O. Petit, Maskinongé, P. Q., blessé.

Advertisement for Absolut Vodka, featuring a bottle image and text: 'ABSOLUT. Nous avons le personnel d'aides, les instruments et les ateliers de montage et de manufacture qui nous permettent de vous garantir le MEILLEUR SERVICE imaginable, car NOUS NOUS SPECIALISONS DANS L'EXAMEN DE LA VUE ET L'EXCUTION DES ORDONNANCES. 10 années d'expérience. A.-M. BELANGER. SPECIALISTE OPTOMETRISTE. Opticien manufacturier. 32 RUE RIDEAU. Sept portes de la Gare Centrale. Tél. Q. 1702.

Advertisement for Pharmacie Garneau: 'PHARMACIE GARNEAU. M. J.-Wilbrod Garneau, pharmacien-chimiste, ci-devant de la pharmacie Standard, a le plaisir d'annoncer au public d'Ottawa et de Hull qu'il a acheté la pharmacie Roger, 32 rue Rideau, sept portes de la gare Centrale. Une visite vous conviendra qu'il a un service supérieur en qualité et que ses prix sont modérés pour les produits français, drogues et articles de toilette. Une attention toute spéciale sera donnée à la préparation des ordonnances de messieurs les médecins. Téléphone. Q. 5556. 135-5.

Advertisement for Collège Loyola: 'UN VIF EMOI AU COLLEGE LOYOLA. Montréal, 12 — Une tentative de vol, accompagnée d'un attentat à la vie d'un Père Jésuite, a causé, lundi après-midi, un vif émoi au Collège Loyola, à Notre-Dame de Grâce. Le Père Keenan venait de faire une visite à la chapelle de l'institution, lorsqu'il aperçut un homme qui essayait de briser un tronç. Se voyant découvert, le voleur tira sur le P. Keenan un coup de revolver qui, heureusement, ne porta pas. Quelques Pères, au bruit de la détonation, accoururent et poursuivirent le filon dans une auto mise à leur disposition par des visiteurs. Des citoyens se joignirent à eux. T. Collingwood, 30 rue Belmont, alla sommer le brigand, embusqué dans un hangar, de se rendre. Celui-ci ayant fait des menaces, Collingwood, armé d'un fusil, lui commanda de se livrer. Sur son refus obstiné, il déchargea son arme et le bandit fut atteint aux jambes. Mis sous arrêt, il fut transporté à l'hôpital Western. Il a dit se nommer Joseph Larose et être âgé de 25 ans. Il aurait été autrefois employé comme serviteur au Collège Loyola.

Advertisement for J.-P. Laurin: 'J.-P. LAURIN. Manufacturier de MONUMENTS CARTES MORTUAIRES. 95, George, Ottawa. T. R. 612.

Advertisement for C.-R. Lafreniere: 'L'EXPERIENCE. Nous a donné cette habileté qui vous assure le confort de la vue avec nos verres. C.-R. LAFRENIERE. Docteur Optométriste et Opticien. Avec la pharmacie M. J. Boesmans, angle Biltmore et Sussex. Téléphone E. 5635.

Advertisement for J.-P. Laurin: 'J.-P. LAURIN. Manufacturier de MONUMENTS CARTES MORTUAIRES. 95, George, Ottawa. T. R. 612.

<